

ÉTHIQUE

Il n'y a pas que les pots-de-vin qui engourdissent les consciences

Page B 3



CULTURE

Riopelle déménage à Marseille

Page B 8



# LE MONDE



François Brousseau

## Un Lac Meech en Espagne

« La Catalogne est une nation. » C'est autour de cette déclaration fondamentale — évidence pour les uns, sacrilège pour les autres — que la politique en Espagne va se jouer, au cours des prochaines semaines...

Il est regrettable que l'attention des médias québécois soit à peu près nulle sur ce qui se passe, en Espagne, entre le pouvoir central et les nations autonomes de ce pays. Non seulement les similitudes y abondent avec la relation Québec-Canada, mais Madrid, le Pays basque et la Catalogne sont peut-être, à l'étranger, les endroits où l'on suit le mieux, et avec le plus de compétence, les aléas de la politique québéco-canadienne...

En 2003 et 2004, le président du Pays basque, le nationaliste modéré Juan José Ibarretxe — aucun rapport avec les terroristes de l'ETA — avait présenté et défendu un plan qui visait à donner aux Basques un statut d'«*Etat libre associé*» avec l'Espagne et l'Europe. Ce texte se référait explicitement au concept de «souveraineté-association» du Parti québécois. Ibarretxe lui-même a déclaré plus d'une fois que les nationalistes québécois représentaient pour lui une inspiration.

Idem pour la Catalogne, dont les lois linguistiques des années 80 avaient été précédées d'une étude intensive de la loi 101, avec envoi de délégations, copieux rapports et grosse couverture de presse...

Encore tout récemment, en 2003, en plein débat sur le «plan Ibarretxe», le grand quotidien *El País* publiait une longue série d'articles factuels, étonnamment détaillés, sur le Québec et le Canada, destinés à éclairer le débat espagnol. Chose qu'on n'a pas vue depuis fort longtemps dans des quotidiens américains ou français...

Depuis la défaite, en mars 2004, du Parti populaire (post-franquiste) de José Maria Aznar, aux mains des socialistes du PSOE de José Luis Zapatero, la discussion a repris sur «l'Espagne plurinationale».

La droite, au pouvoir de 1996 à 2004 à Madrid, était dogmatiquement hostile à toute discussion sur la décentralisation. Elle estimait que les dispositions de 1979-1983 sur les «autonomies» — c'est ainsi qu'on appelle, en Espagne, les provinces ou États constitutifs — allaient déjà trop loin à son goût...

Ce qui ne veut pas dire que le gouvernement Zapatero soit décentralisateur à tout crin... Par exemple, après son adoption par le Parlement basque, le «plan Ibarretxe» s'est heurté, en février 2005, à un veto du pouvoir central de Madrid, même passé aux mains de la gauche.

Vendredi à Barcelone, les partis politiques ont voté, à la quasi-unanimité, un texte fondamental — une espèce de Constitution catala-

ne — qui vise à redéfinir la relation entre la Catalogne et l'Espagne, pays de facto «fédéral»... mais sans le nom.

Il y est question, dès le préambule, d'une «nation» catalane, ouverte sur le monde et exerçant en toute liberté son droit à l'autodétermination... Mais aussi, de thèmes étrangement familiers comme le partage des compétences (la Catalogne réclame un rapatriement des pouvoirs judiciaires), les taxes et impôts (Barcelone veut percevoir la totalité des impôts, quitte à en remettre une partie au pouvoir central), la laïcisation totale de l'État (non achevée en Espagne), etc.

Dans les domaines de l'éducation, de l'aménagement linguistique et des relations internationales, la Catalogne jouit déjà de larges pouvoirs, dans certains cas égaux ou supérieurs à ceux d'une province canadienne. Mais, apparemment, ça ne suffit pas...

Lors du débat de vendredi, le leader de la Gauche républicaine (parti indépendantiste, partenaire minoritaire de la coalition au pouvoir dominée par le Parti socialiste catalan) a lancé: «*La Catalogne n'est pas une autonomie parmi d'autres! La Catalogne est une nation! Vive la Catalogne libre!*»

Mais le consensus des derniers jours à Barcelone n'est pas majoritairement séparatiste; il serait plutôt en faveur d'une super-autonomie. Remarquable est le ralliement, à cette Magna Carta catalane, de tous les députés (ils sont 135) y compris ceux de l'opposition, à l'exception des 15 du Parti populaire de droite... Ce même parti dont le grand frère «pan-espagnol» avait été chassé du pouvoir à Madrid, en mars 2004.

Tout cela a permis au quotidien *El País*, de tendance éditoriale plutôt centralisatrice — mais réputé équitable dans son traitement des autonomies — d'écrire non sans une pointe paternaliste: «*La famille catalane se réunit enfin.*» Allusion aux fréquentes querelles entre nationalistes... Ce week-end, des journaux barcelonais comme *La Vanguardia*, nationaliste modéré, ou *El Periódico de Catalunya*, plus autonomiste, semblaient tous au diapason, saluant «un moment historique pour la Catalogne».

La grande inconnue reste l'accueil qui sera réservé à ce grand projet par Madrid. Zapatero, dont la réaction initiale a été modérée, devra affronter son aile centralisatrice. Quant à l'opposition du Parti populaire, elle est claire: «*Ce projet est un affront, une folie! Tel quel, il signifie la fin du pays et le triomphe des séparatistes*», a lancé, depuis sa retraite politique, l'ancien premier ministre Aznar.

Air connu, disions-nous... Et maintenant, peut-être un bon Lac Meech à l'espagnole?

François Brousseau est chroniqueur et affectateur responsable de l'information internationale à la radio de Radio-Canada.



TOBIAS SCHWARZ REUTERS

Une employée compile les votes à Dresde.

Législative partielle en Allemagne

## L'avantage à Angela Merkel

FRANK ELLMERS

Dresde, Allemagne — Deux semaines après les législatives allemandes du 18 septembre, la CDU-CSU d'Angela Merkel sort renforcée du scrutin partiel organisé hier dans la circonscription de Dresde, dans l'est de l'Allemagne, où le scrutin avait été reporté à la suite du décès d'une candidate.

C'est en effet le candidat de la CDU-CSU qui a remporté le siège. Après dépouillement des bulletins dans les 260 bureaux de vote, Andreas Lämmel de la CDU-CSU arrivait en tête avec 37 % des suffrages, devançant le candidat des sociaux-démocrates de Gerhard Schröder, Marlies Volkmer, avec 32,1 %.

Ce résultat donne un siège de plus aux conservateurs, soit 226, contre 222 pour les sociaux-démocrates sur les 614 que compte le Bundestag, dans la partie de poker sans merci que se livrent pour le pouvoir en Alle-

magne la dirigeante conservatrice Angela Merkel et le chancelier social-démocrate sortant Gerhard Schröder.

L'impasse politique que connaît l'Allemagne depuis 15 jours avait donné à cette partielle une importance symbolique. Et ce résultat devrait donner une position de force à la CDU-CSU dans les négociations sur la formation d'une coalition allemande.

Le 18 septembre, lors des législatives anticipées dans toute l'Allemagne, sauf Dresde-I, où le scrutin avait été reporté en raison du décès pendant la campagne électorale de la candidate néo-nazie, Kerstin Lorenz, la CDU présidée par «Angie» Merkel, et sa petite sœur bavaroise, l'Union chrétienne-sociale (CSU) dirigée par Edmund Stoiber, avaient devancé d'extrême justesse le SPD de Gerhard Schröder: 35,2 % des voix contre 34,3 %.

VOIR PAGE B 2: ALLEMAGNE

## Blues et prière à La Nouvelle-Orléans



LEE CELANO REUTERS

SIGNE QUE la vie reprend ses droits à La Nouvelle-Orléans, Walter «Wolfman» Washington a repris sa guitare pour les fêtards qui se sont rassemblés samedi soir dans le Quartier français. Le lendemain matin, ce sont les fidèles rassemblés dans la cathédrale Saint-Louis qui ont repris le flambeau pour souligner le premier week-end de la réouverture de leur ville après le passage de Katrina et de Rita. Nos informations en page B 3.

## Israël suspend son offensive

Gaza est déchiré par des heurts interpalestiniens meurtriers

Gaza — Trois Palestiniens ont été tués et 50 autres ont été blessés hier soir lors de violents affrontements ayant opposé la police et des activistes du Hamas à Gaza, alors qu'Israël a annoncé avoir suspendu son offensive militaire sur les Territoires palestiniens.

À la suite de cette annonce, les deux parties ont indiqué officiellement être convenues de travailler en vue de la tenue rapide d'un sommet entre le premier ministre israélien Ariel Sharon et le président de l'Autorité palestinienne Mahmoud Abbas, dont la rencontre initialement prévue hier avait été annulée dans un climat de nouvelle

escalade de la violence. Cette rencontre, dont la date n'a pas été fixée, doit permettre de poser les bases d'une reprise du dialogue après le retrait israélien de la bande de Gaza qui s'est achevé le 12 septembre, après 38 ans d'occupation.

La ville de Gaza, justement, a été le théâtre dans la soirée de violents affrontements, ayant tourné parfois à la bataille rangée, entre policiers et membres du Hamas. Ces heurts qui ont eu lieu jusque dans le plus gros hôpital de la ville, l'hôpital Chifa, se sont étalés sur plus de trois heures.

Selon une source de sécurité,

tout a commencé par une simple altercation quand Mohammad al-Rantissi, fils d'un dirigeant du Hamas assassiné en 2004 par Israël, a contesté à un Palestinien le droit d'utiliser avant lui un distributeur de billets.

Les choses ont ensuite dégénéré, et les combattants du Hamas ont attaqué au lance-roquettes antichars un poste de police dans le camp de réfugiés de Chatti. Au total, on dénombre trois morts, dont une femme, et une cinquantaine de blessés, «pour la plupart des enfants atteints par des éclats de roquettes», selon le D' Baqer Abou Safyeh de l'hôpital Chifa.

Dans un communiqué, le ministre de l'Intérieur a estimé que «le Hamas [portait] l'entière responsabilité de ce qui s'est passé», l'accusant d'avoir «violé la loi et le consensus national».

Les Brigades Ezzedine al-Qasam, branche armée du Hamas ont accusé quant à elles la police d'avoir ouvert le feu en premier.

Ce nouveau drame témoigne du chaos qui peut régner dans les territoires palestiniens après cinq ans d'Intifada et auquel M. Abbas ne cesse de répéter qu'il veut mettre fin.

VOIR PAGE B 2: ISRAËL

POUR NE PAS ACHETER LES DETTES DES AUTRES!



rdprm.gouv.qc.ca

Montréal : 514 864-4949  
 Québec : 418 646-4949  
 Sans frais : 1 800 465-4949

Justice Québec

LE MONDE

EN BREF

Une stratégie arabe pour l'Irak

Deddah, Arabie saoudite — Le chef de la diplomatie saoudienne a ouvert hier soir à Djeddah la réunion d'un comité arabe de soutien à l'Irak en proposant que la Ligue arabe patronne une conférence qui permettrait à tous les groupes de ce pays de s'entendre sur la future constitution. Une telle conférence aurait pour but de permettre «un large consensus national sur la constitution et garantirait la participation de tous les groupes irakiens au processus politique», a déclaré le prince Saoud al-Fayçal lors de la réunion du comité ministériel de la Ligue arabe chargé d'élaborer une «stratégie de soutien» à l'Irak. La conférence permettrait de réunir «tous les groupes irakiens sous les auspices de la Ligue arabe» et serait précédée par une visite à Bagdad du secrétaire général de la Ligue arabe. — AFP

Pourparlers en Éthiopie

Addis Abeba — Le gouvernement éthiopien et les deux principales formations de l'opposition se sont rencontrés hier à Addis Abeba après plus de quatre mois de crise politique autour des résultats des élections législatives de mai. Ces pourparlers, les premiers entre les deux parties depuis juin, ont duré quatre heures, a indiqué un représentant de l'opposition, le président du Front éthiopien démocratique uni (UEDF), Beyen Petros. «Cette réunion exploratoire a été cordiale et ouverte. Elle a été fructueuse et je suis très optimiste sur le fait que les choses sont sur la bonne voie», a-t-il commenté, ajoutant que les pourparlers se poursuivront dans les prochains jours. — AFP

L'opposition s'unit pour battre Loukachenko

Présidentielle au Bélarus



Alexandre Milinkevitch, le candidat unique de l'opposition.

VALERI KALINOVSKI

Minsk — Les principaux mouvements d'opposition du Bélarus se sont mis d'accord hier sur le nom d'un candidat unique pour la présidentielle de 2006, se préparant à une lutte difficile pour mettre fin au règne de l'autitaire président Alexandre Loukachenko, en poste depuis 1994.

Les quelque 900 délégués présents au Congrès des forces démocratiques du Bélarus ce week-end à Minsk ont choisi pour candidat unique de l'opposition Alexandre Milinkevitch, 58 ans, leader de l'ONG Fonds de soutien au développement régional.

«J'ai besoin de votre aide. Un rude travail nous attend. Je ne vous promets pas la victoire, mais je crois en elle», a déclaré M. Milinkevitch après son élection face à trois autres candidats.

Le nouveau candidat unique de l'opposition, ancien maire adjoint de la ville de Grodno, professeur de physique et de mathématiques, père de deux enfants et figure de la société civile bélarusse, n'a pas pris part aux dernières actions de protestation menées par l'opposition, mais il a promis d'être «le premier» lors des manifestations, qui selon lui, ne manqueront pas d'avoir lieu après la présidentielle de 2006.

«J'irai jusqu'au bout et je serai le premier dans la rue» pour protester, a déclaré M. Milinkevitch devant les membres

du congrès. «Nous devons aller à cette élection comme à la guerre.»

Pour tous les opposants à Loukachenko, il ne fait aucun doute que le scrutin de juillet 2006 sera marqué par de multiples fraudes, et qu'il faudra, comme en Ukraine lors de la Révolution orange de fin 2004, défendre la démocratie dans la rue.

«Nous devons évaluer nos forces. Il est peu probable que Loukachenko respecte les lois, il va falsifier l'élection. Nous devons nous préparer à en défendre les résultats», a expliqué Vladimir Koloss, président de l'Union des intellectuels bélarusses, lors d'une conférence de presse.

«Beaucoup de gens au Bélarus attendent aujourd'hui que nous renversions le régime des ténés», a pour sa part lancé devant les membres du congrès le leader du Parti communiste Sergueï Kaliaïne, soulignant qu'il faudrait visiter un à un les appartements des électeurs pour faire connaître le programme de l'opposition.

Crise profonde

Expliquant leur décision de s'entendre sur une candidature unique, onze leaders de l'opposition ont dénoncé dernièrement dans une déclaration commune la «crise profonde» régnant dans le pays, la «concentration illégale de tous les pouvoirs» dans les mains de Loukachenko et «la peur devenue le

principal levier du pouvoir». «Le Bélarus est en danger. Traditionnellement paisible et tolérant, ce pays s'est isolé et se retrouve pratiquement en situation de guerre froide avec la moitié du monde», avaient-ils souligné.

Alexandre Loukachenko, au pouvoir depuis 1994, s'est attiré de vives critiques des pays occidentaux pour sa persécution systématique de l'opposition politique dans cette ancienne république soviétique, et a été qualifié par Washington de «dernier dictateur d'Europe».

Des représentants du mouvement ukrainien Pora, organisation de jeunesse très active lors de la Révolution orange, étaient présents au Congrès.

«Les forces politiques ukrainiennes sont prêtes à soutenir au maximum la démocratie au Bélarus» et à conseiller l'opposition, a expliqué Evgueni Evtouchenko, un des leaders de Pora, estimant que les opposants bélarusses manquaient encore «de certitude dans leur force».

«Un chemin difficile attend nos amis bélarusses. Mais plus la lutte est difficile, et plus la victoire est éclatante», a ajouté M. Evtouchenko.

Le congrès des mouvements anti-Loukachenko s'était ouvert samedi par un message de soutien de l'ancienne secrétaire d'Etat américaine Madeleine Albright.

Agence France-Presse

ISRAËL

SUITE DE LA PAGE B 1

Israël suspend son offensive

Plus tôt dans la journée, Israël avait annoncé qu'il suspendait ses raids aériens, ses opérations d'éliminations ciblées et ses tirs d'artillerie sur la bande de Gaza et la Cisjordanie afin de «donner l'occasion à Mahmoud Abbas de prouver qu'il est décidé à démanteler les organisations terroristes avant son voyage aux États-Unis», prévu pour le 20 octobre, selon les mots d'un responsable israélien.

«Nous avons décidé de suspendre les opérations offensives que nous avions lancées la semaine dernière pour répondre aux tirs de roquettes à partir de la bande de Gaza vers le sud d'Israël», a dit ce proche de M. Sharon, alors qu'Israël se prépare à fêter à partir de ce soir Roch Hachana, le nouvel an juif pour lequel la police israélienne a été placée en état d'alerte préventive maximum.

Le négociateur en chef palestinien Saëb Erakat s'est félicité de cette trêve israélienne. «Une accalmie entre Palestiniens et Israéliens est dans l'intérêt des deux parties, car elle peut nous aider à relancer un réel processus de paix», a-t-il affirmé.

Le porte-parole du département d'État Sean McCormack avait appelé mercredi Israël à «mesurer l'effet de ses actes» et rappelés aux Palestiniens qu'ils devaient «démanteler les réseaux terroristes».

Le bureau de M. Sharon a néanmoins averti que le dispositif militaire mis en place le resterait en vue de faire face à toute «reprise des attaques terroristes».

Enfin, la police des frontières israélienne a annoncé hier avoir arrêté dans Jérusalem et ses environs 1350 Palestiniens sans permis de travail. La plupart ont été reconduits en Cisjordanie, et un petit nombre a été maintenu en détention pour être interrogé.

Agence France-Presse

ALLEMAGNE

SUITE DE LA PAGE B 1

Le Parti libéral (FDP), allié de la CDU, avait obtenu 9,8 %, le Parti de gauche, rassemblement des néo-communistes à l'est et des déçus de la social-démocratie à l'ouest, avait fortement progressé jusqu'à 8,7 % et les Verts, alliés du SPD dans le gouvernement sortant, plafonnaient à 8,1 %.

Ce résultat ne permettait à aucun des blocs — CDU-CSU/FDP et SPD/Verts, tous deux refusant toute alliance avec le Parti de gauche — de constituer un gouvernement stable pouvant s'appuyer sur une majorité absolue des sièges au Bundestag et avait plongé l'Allemagne, principale puissance européenne et souvent déjà qualifiée «d'homme malade de l'Europe», dans une grave crise politique.

Hier, plus de 72 % des électeurs inscrits étaient allés voter à 17h45, peu

avant la fermeture des bureaux, ont annoncé les responsables électoraux, ce qui témoigne de la mobilisation et de l'intérêt porté par les 219 000 électeurs inscrits pour ce scrutin.

Pour l'heure, les sociaux-démocrates du chancelier sortant Gerhard Schröder et les chrétiens-démocrates d'Angela Merkel se sont rencontrés à deux reprises pour étudier la possibilité d'une «grande coalition», sans résultats concrets pour l'heure, d'autant que les deux parties continuent de revendiquer la place du chancelier.

Une telle lenteur s'avère frustrante pour les autres partis, comme le Parti libéral démocrate (FDP), qui pourrait aussi essayer de former un gouvernement avec les conservateurs si une «grande coalition» n'est pas constituée.

«Ce qui n'a pas pu faire l'objet d'un accord en deux semaines ne pourra pas être amélioré en quatre semaines», a déclaré

hier à Berlin Wolfgang Gerhard, chef du groupe parlementaire du FDP.

Il a critiqué les plans actuels visant à mettre fin aux négociations d'ici à la fin octobre au plus tôt, jugeant cette date trop tardive et non conforme à l'idée d'un gouvernement capable de mettre en œuvre des réformes nécessaires pour créer des emplois.

La majorité des observateurs estime que le vote de Dresde permettra de régler le problème pour l'heure insoluble du choix du chancelier allemand, après l'impasse politique créée par le quasi-match nul des législatives. Les dirigeants du SPD doivent se réunir aujourd'hui pour discuter des résultats de Dresde. Lors de la dernière élection en 2002, un député chrétien-démocrate avait été élu de justesse dans cette circonscription de l'est de l'Allemagne.

Associated Press avec l'AFP

LES PETITES ANNONCES

AVIS DE DÉCÈS

101 PROPRIÉTÉS À VENDRE

QUARTIER HISTORIQUE, VIEUX-LONGUEUIL. Maison de style normand, 10 pièces, mezzanine, cuisine et salle de bains rénovées, foyer combustion EPS, chène, ardoise, granit, boiserie, garage, lot 1997, terrain 8600 p.c. Proximité écoles et métro. 499 000 \$

PLATEAU-LOTTI. Maison unique, Duluth/Châteaub. 10 000 p.c., r.d.c., s.-s.o., terrasse Moderne discret 220000\$, duproprio.com/26114.514-527-1787

CONDOMINIUMS ET COPROPRIÉTÉS

PETITE PATRIE. Près du métro Jean-Talton. Superbe grand condo - 5 1/2, 2 c.c. Boiseries, bois franc. Occupation immédiate. 219 500 \$ du propriétaire.

OUTREMONT Condo. pr. métro 4 c.c. 320 000 \$

121 ESTRIE

BROMONT, 200 m. des pentes. Fermette 11 acres, baisse 2 ans 550 000\$. www.perusse.ca 514-803-5502

APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

À 3 MINUTES DU MÉTRO. R.d.c., 5 1/2, 3 c.c. 3605 chauffé, 1200pc au rdc. Site naturel, calme. 275 000\$ négocié.

DISCRIMINATION INTERDITE. La Commission des droits de la personne du Québec rappelle que lorsqu'un logement est offert en location (ou sous-location), toute personne disposée à payer le loyer et à respecter le bail doit être traitée en pleine égalité, sans distinction, exclusion ou préférence fondée sur la race, la couleur, le sexe, la grossesse, l'orientation sexuelle, l'état civil, l'âge du locataire ou de ses enfants, la religion, les convictions politiques, la langue, l'origine ethnique ou nationale, la condition sociale, le handicap ou l'utilisation d'un moyen pour pallier ce handicap.

LAURIER/HUTCHINSON. 4 1/2 rénové, 5 électros, stat. incl. 1 mois gratuit avec bail 2 ans. 2 mois gratuits avec bail 2 ans. Libr. 1 395\$

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

Moreau/Sherbrooke - 1500 p.c. R.-de-ch., aspect loft, rénové, bois franc, alarme, stat., jardin. 2 min. métro. (514) 848-9770 / 206-9770

NDG - Haut duplex. très gr. 7 1/2 tout rénové, véranda, s. de lav. au s.-s., foyer, boiserie, 2 puits de lum. Stat. 1 100\$. Libre. Faut voir!! 450-967-4105

OUTREMONT - L'ÉMINENCE. St-Joseph/Laurier 3 1/2 à 1000\$ et 1200\$ 4 1/2 à 1600\$

OUTREMONT - Tr. beau 4 1/2 rénové pr. Bernard, calme, terrasse, jardin, équipé, chauffé, stat. 1200 \$/m. Libre 514-274-7720

OUTREMONT. Grand 4 1/2, rue LaJoie, à 5 min. du métro Outremont, poêle-tringo inclus. Libre 1er nov. 725\$/mois 270-9288

PLATEAU - Magnifique rdc, 2 balcons, près tous services, de Bullion / Rachel 850 \$/m. 514-384-0428 (jour) 514-276-0897 (soir)

PLATEAU - Magnifique rdc, 1 700 p.c., 2+1 c.c., face parc, boiserie, cuisine rénovée, stat., Libr. 1 450 \$/m. 514-827-7611

PRÈS UDM. Gr. rdc de duplex, tranquille, 3 c.c., parc, jardin. 1150\$ (n.c.) 514-324-3852

VARENNES - 30 min. Mt. 5 1/2 face feuve, 2e. terrasse, pl. bois, entrées Libre. 725 \$/m. 450-652-5210

VX-MTL. Aire ouverte. 800 p.c., 6 électros, a.c. Libre. 1175\$/m. inclus. 514-712-7172

164 CONDOMINIUMS À LOUER

CENTRE-VILLE - Superbe 3 1/2 Rez-de-ch., 750 p.c., 5 électros. Terrasse, 1 495\$. Libre. Références 450-672-0588

ST-SAUVEUR. Condo neuf, pied des pentes, vue Grand 4 1/2. Saison: 10 500 \$ 514-910-0012

QUÉBEC À LOUER. VIEUX-QUÉBEC PIED-À-TERRRE 1 ou 2 soirs. 10 min. parlement. Très élégant 418-524-7668

HORS FRONTIÈRES À LOUER. À PARIS - 380 à 550 euros/sem. Bastille, Marais. xyziap@yahoo.fr 011 33 612 415 239

PARIS, Provence-Corse-Côte d'Azur. location-france-quebec.com

175 MAISONS DE CAMPAGNE À LOUER

STE-BÉATRIX LANAUDIÈRE. Charmante petite maison de pierres. Au bord d'une cascade couverte d'un pont menant à un refuge. Atelier, foyer, pl. bois, poutres, verrière, télé. libre. À qq. min. de parcs régionaux (Chutes Montée-à-peine, Dorwin, Bull). Accès aux pistes de ski de fond à partir de la maison. Idéal pour couple. Très tranquille et privée Du 1<sup>er</sup> oct. au 30 avril, 5600\$. (514) 277-2856

176 CHALET À LOUER

APRÈS-SKI dans les CANTONS? Près Ous Haad, Jay Paak et Sutton, chalet 3 c.c., foyer, bois chauffage, tt équipé, tranquillité absolue, sentiers de raquette et ski de fond à proximité. Originaux et chevreaux fournis. Vue magnifique sur Mansenville. 15 nov-15 avril. 5 000\$ 514-489-0102

ESTRIE. Jolie petite maison, décor champêtre, 1c.c., 10min. Bromont. 15nov-15avr. 3 500 \$ chauffé/élec. 377-9979 latougerole@yahoo.ca

MONT-TREMBLANT / MONT BLANC. 4 c.c., 2 sdb, équipé, foyer. Déc. à avril. 1 500 \$/m + électr. 819-326-8886, 613-232-0049

MT-TREMBLANT-Luxueux condo 3 1/2, 1 c.c., lavabé, foyer, Secteur des Marois. 5 min. des pentes. Janvier à avril. 10 000\$. 514-947-8570

ST-GABRIEL-DE-BRANDON. Bord de lac, 4 c.c., foyer, piano. 1er nov. au 1er avril. 3 500\$/saison non-chauffé. 514-276-8885(soir) 450-835-1152

LIBRAIRIE BONHEUR D'OCCASION. achète à domicile livres de qualité en tout genre. (514) 914-2142 4487 de la Roche-Mt-Royal

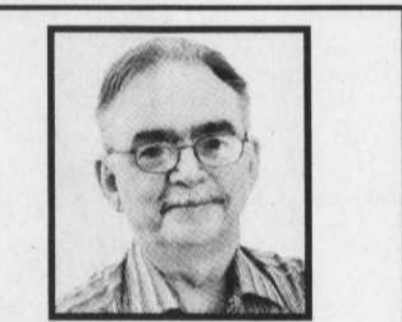
NOTRE LIBRAIRIE ACHÈTE vos livres à domicile. Evaluation gratuite 514-265-5994

ATELIER D'ÉCRITURE à MTL. Sylvie Massicotte Int. 450-247-0489

POUR CONNAÎTRE L'A B C du métier d'art de l'encadrement: atelier pratique de 30 heures pour débutants. 514-772-9046 www.micromusee.com

MASSOTHÉRAPIE. SUÉDOIS INOUBLIABLE. Spa, ambiance chaleureuse. 7105 St-Denis, #203, métro-J-Talton 279-3003

STUDIO ATWATER-MASSAGE PROFESSIONNEL. Relaxation par jeunes filles. Nouveau. Spécial. 45\$/h. stat. gratuit. 514-937-1245



Renaud, Jean 1944-2005

Cofondateur de la librairie Renaud-Bray, pionnier au Québec de la composition typographique par ordinateur, collaborateur de longue date des éditions Fides, Jean Renaud nous a quittés le samedi 1<sup>er</sup> octobre 2005, à l'âge de 61 ans.

Fils de feu Omer Renaud et de feu Annette Tessier, il laisse dans le deuil son épouse Lucie Dion, ses fils Maxime et Mathieu, ses frères Pierre (Elizabeth Chouinard), Marc (Francine Fournier) et Alain ainsi que sa belle-mère Priscille Poulin (feu Jean-Charles Dion), ses beaux-frères Claude Dion (Andrée Côté) et Gilles Dion (Hélène Drolet), ses neveux, nièces et parents, de même que ses nombreux amis et collègues.

Il sera exposé le lundi 3 octobre 2005 de 19 heures à 22 heures, le mardi 4 octobre 2005 de 14 à 17 heures et de 19 à 22 heures ainsi que le mercredi 5 octobre 2005 dès 10 heures au :

Centre funéraire Côte-des-Neiges Réseau Dignité 4525 chemin de la Côte-des-Neiges Montréal (514) 342-8000

Les funérailles auront lieu le mercredi 5 octobre 2005, en la chapelle du centre funéraire à 11 heures, de là, il y aura inhumation au terrain familial du cimetière Notre-Dame-des-Neiges.

La famille tient à remercier le personnel médical du Centre Universitaire de Santé McGill.



Jarry, Luc 1937-2005

À Montréal, le 29 septembre 2005, à l'âge de 68 ans, est décédé Luc Jarry.

Il laisse dans le deuil ses enfants : Caroline (Rafael), Anne et Marc (Geneviève), ses petits-enfants : Xavier, Gabriel, Philippe, Elisabeth et Pascale. Il laisse également dans le deuil sa sœur Micheline, son frère Alain (Lavonne), leurs enfants respectifs; Éric et Lysanne, Duane, Mathieu et Grégoire. Il laisse aussi dans le deuil la mère de ses enfants, Paule Leduc ainsi que de nombreux cousins, cousines et amis. L'urne sera exposée le mercredi 5 octobre 2005 dès 10h30 au :

Centre funéraire Côte-des-Neiges Réseau Dignité 4525 chemin de la Côte-des-Neiges Montréal, (514) 342-8000

Les funérailles auront lieu en la chapelle du centre funéraire à 13h30, suivies de l'inhumation au terrain familial du Cimetière Notre-Dame-des-Neiges. Au lieu de fleurs, des dons à la Fondation Palli-Ami de l'hôpital Notre-Dame du CHUM, à la Société canadienne du cancer ou à l'Institut national canadien pour les aveugles (INCA) seraient grandement appréciés.

Pour publication section décès

Le mémoriel www.lememoriel.com

(514) 525-1149

2190 Mont-Royal Est Montréal, Qc H2H 1K3

Telec.: (514) 525-7999

Tous les jours de 11h à 19h30

Pour soutenir l'effort quotidien des personnes atteintes de dystrophie musculaire, il faut beaucoup plus que des mots... FAUT UNE ACTION, UNE ACTION MUSCULAIRE!

LES PETITES ANNONCES

DU LUNDI AU VENDREDI DE 8H30 À 17H00

Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14 h 30 pour l'édition du lendemain.

Téléphone: 514-985-3322 Télécopieur: 514-985-3340

petitesannonces@ledevoir.com Conditions de paiement: cartes de crédit



I N D E X

REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES

- 100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL
200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL
300 • 399 MARCHANDISES
400 • 499 OFFRES D'EMPLOI
500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES
600 • 699 VÉHICULES

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS

Veillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

En cas d'erreur de l'éditeur, sa responsabilité se limite au coût de la parution.

AVIS

LES ENFANTS DU MONDE ONT BESOIN DE VOTRE AIDE. comme coopérant, comme bénévole, comme donateur. (514) 387-2541 poste 240

1.800.967.2236 Dystrophie musculaire Canada

## LE MONDE

## Bush veut rallier les Américains à sa politique en Irak

STEPHEN COLLINSON

Washington — Le président George W. Bush va tenter cette semaine de rallier à sa politique en Irak des Américains de moins en moins confiants, en soulignant notamment qu'un retrait militaire précipité de ce pays pourrait conduire à des attaques aux États-Unis.

Selon des responsables américains, George W. Bush prononcera un discours «important» jeudi à Washington dans la perspective du référendum sur la Constitution attendu le 15 octobre en Irak.

«L'administration va tenter de s'assurer que le peuple américain comprend [le] contexte» de l'implication militaire américaine au Moyen-Orient, résume un haut responsable sous couvert d'anonymat.

Un départ, alors que les forces irakiennes ne sont pas en mesure d'assurer la destinée de leur pays, conduirait non seulement l'Irak à sa perte, mais accentuerait la vulnérabilité à al-Qaïda d'autres pays de la région, comme la Jordanie, l'Égypte et l'Arabie Saoudite, assurent les conseillers du président.

«Si vous croyez qu'un retour permet d'acheter la paix, vous vous trompez», souligne le responsable.

Même si aucun détail n'a filtré sur son discours, le président devrait à nouveau dire aux Améri-

cains qu'il est prématuré de quitter militairement l'Irak, en dépit d'un bilan pour les troupes américaines qui approche les 2000 morts et que le débat a redoublé aux États-Unis sur sa gestion politique à la lumière du désastre provoqué par le cyclone Katrina.

## Sur la bonne voie

Dans le même ordre d'idée, des hauts responsables militaires américains ont tenté une nouvelle fois hier de rassurer les Américains en affirmant que le processus politique en Irak et la formation des forces armées irakiennes étaient «sur la bonne voie».

Le commandant des forces américaines en Irak, le général George Casey, et le chef du commandement central américain (Centcom), le général John Abizaid, participaient aux émissions dominicales des télévisions américaines pour marteler ce message à l'adresse d'Américains de plus en plus inquiets.

«La mise en place des forces de sécurité irakiennes est vraiment sur la bonne voie», a dit le général Casey sur la chaîne de télévision ABC. «Il y a désormais 190 000 soldats entraînés et équipés.»

«Ils ne sont pas complètement prêts, mais ils le seront. Je suis optimiste», a affirmé pour sa part le général Abizaid sur la chaîne de télévision NBC.

Pendant ce temps, l'armée américaine poursuivait hier une opération militaire contre le groupe al-Qaïda en Irak près de la frontière syrienne pour l'empêcher de déstabiliser le référendum du 15 octobre.

Les forces américaines ont annoncé hier avoir tué huit rebelles la veille, premier jour de leur offensive contre «un sanctuaire terroriste connu», situé dans la ville de Sadah, à environ 12 km de la frontière syrienne.

Selon l'armée américaine, l'opération Iron Fist («Main de fer») vise notamment à améliorer la sécurité avant le référendum en «interdisant aux combattants étrangers de se séparer [en Irak] par la frontière syrienne», selon l'armée.

Depuis le 7 mai, c'est la neuvième opération d'envergure menée par les forces américaines dans la province d'al-Anbar, l'un des principaux foyers de la rébellion.

## Deux GI capturés

La télévision arabe Al-Jazira a rapporté dans la soirée que la branche irakienne d'al-Qaïda avait publié un communiqué revendiquant la capture de deux GI participant à Iron Fist.

Ce communiqué, signé du nom d'Abou Maysara al-Iraqi, porte-parole présumé de l'«Organisation al-Qaïda en Mésopotamie», comporte également un ultimatum en-

joignant à l'armée américaine de libérer dans les 24 heures toutes les femmes détenues en Irak, selon al-Jazira.

Interrogé à Bagdad sur cette revendication, un porte-parole de l'armée américaine a dit n'avoir «aucune information à communiquer» sur cette affaire.

Au chapitre des violences, le directeur général du ministère des Municipalités et des Travaux publics irakien, Safa Jassem Mohamed, et un capitaine de police ont été abattus par des inconnus dans l'ouest de Bagdad, selon une source du ministère de l'Intérieur.

Toujours dans la capitale, le ministère de l'Intérieur a été visé par quatre obus de mortier, dont l'explosion a tué un civil et fait six blessés.

En outre, un porte-parole du bureau de Moqtada Sadr a affirmé que la milice de ce chef radical chiite avait libéré hier le frère du ministre de l'Intérieur irakien Bayan Baqer Solagh enlevé samedi.

À Kirkouk (255 km au nord de Bagdad), la femme d'un policier a été tuée dans une tentative d'assassinat contre son mari. Près de Baqouba (60 km au nord de Bagdad), trois soldats irakiens ont été tués et trois autres ont été blessés dans l'attaque de leur poste de contrôle.

Agence France-Presse

## Les fêtards et les fidèles redonnent vie à la «Big Easy»

GLENN CHAPMAN

La Nouvelle-Orléans — Les fêtards samedi soir et les fidèles hier matin étaient de retour à La Nouvelle-Orléans pour le premier week-end depuis que les habitants ont été autorisés à revenir dans leur ville après le passage des cyclones Katrina et Rita.

Samedi soir, la vie nocturne qui fait aussi la réputation de la métropole de Louisiane avait retrouvé des allures d'avant cyclone. Les nocteurs ont recommencé à déambuler dans les rues typiques du «Vieux Carré», le quartier historique appelé aussi le Quartier français.

Après plus d'un mois d'interruption, une dizaine de bars ont rouvert leurs portes et repris leur chasse aux clients en les agitant dans la rue avec des offres promotionnelles sur les boissons. Depuis lundi, les autorités municipales ont autorisé un retour progressif des habitants évacués.

Dans un établissement, des serveuses bien en chair font des cajoleries aux clients pour les inciter à acheter des petits verres remplis d'un cocktail couleur verte ou rouge.

Fidèle à la légende de la ville, considérée comme une des capitales de la musique et de la fête aux États-Unis, des orchestres improvisés ont repris leur service dans «Bourbon Street», la célèbre rue du «Vieux Carré», non sans appréhension et une grande nostalgie.

«C'est un peu bizarre pour nous», confie l'accordéoniste à son public. «C'est notre premier samedi soir sur Bourbon Street en plus d'un mois.»

«Normalement, nous avons plein d'étudiants ici. Maintenant le public est plus adulte», lance-t-il à l'adresse des ouvriers en bâtiment, des membres des équipes de secours et des fonctionnaires rassemblés dans le bar.

Dans les rues, les fêtards, certains portant des colliers de Mardi Gras déambulent au milieu de tas de débris. Une petite boutique est ouverte et vend des colliers, des boas et des masques. Une boutique de lingerie propose des dessous affriolants, alors que des policiers, certains lourdement armés, patrouillent dans des rues désertes à proximité.

À l'aube hier, comme avant le cyclone, des bouteilles de bière jonchaient les rues alors que les églises de la ville attendaient leurs premiers fidèles.

Dans le centre de la ville hier matin la cathédrale Saint-Louis était bondée, les fidèles étant venus en masse pour la première messe depuis le cyclone Katrina.

Dans cette ambiance très émouvante, une femme s'est évanouie et a été évacuée sur un brancard alors que d'autres pleuraient et s'étreignaient se rappelant leurs heures de cauchemar.

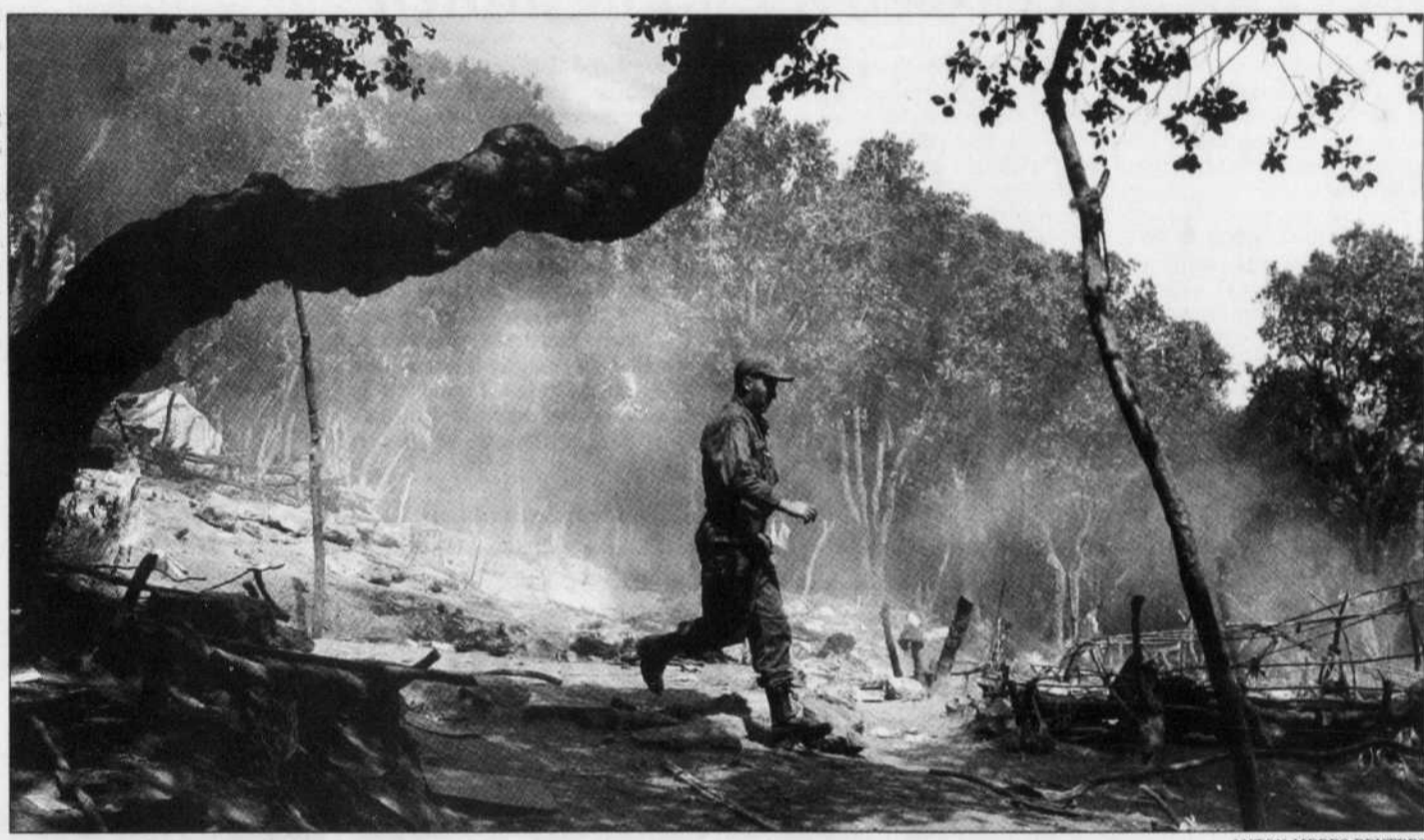
«Je remercie Dieu pour vous tous pour ceux qui ont fait des efforts particuliers», a indiqué l'archevêque Alfred Hughes. «Nous allons prier pour faire revenir à la vie La Nouvelle-Orléans.»

Indifférents aux flaqueurs d'eau dans l'église, aux suintements d'humidité sur les murs et malgré l'absence d'orgue — inutilisable après les inondations — l'atmosphère était au recueillement et aux souvenirs des disparus.

À la sortie de la messe les gens s'interpellaient heureux de se revoir chacun racontant ses propres mésaventures.

«La Nouvelle-Orléans va se reconstruire nous sommes tous là ensemble. Riches et pauvres ont perdu leur maison la diversité est notre force», a lancé monseigneur Crosby Kern.

Agence France-Presse



ANTON MERES REUTERS

Un soldat marche sur les cendres d'un camp improvisé par des clandestins désireux de gagner l'Espagne.

## Pas de répit pour les clandestins

Les forces de l'ordre poursuivent leurs opérations de ratissage dans le nord du Maroc

MICHEL ZERR

Nador/Melilla — Quelques centaines de mètres après avoir passé le village de Fakhana, à une quinzaine de kilomètres de la ville de Nador au nord-est du Maroc, des soldats des forces auxiliaires et des gendarmes marocains interdisent aux journalistes de poursuivre leur route.

Les opérations de ratissage entamées en début de semaine se poursuivent sur les collines et dans la forêt qui surplombent l'enclave espagnole de Melilla, située à moins de deux kilomètres à vol d'oiseau. Depuis le début du mois de septembre, plus de 1500 personnes originaires d'Afrique subsaharienne ont été interpellés à Nador et ses environs.

«Ce n'est pas facile, parce qu'ils connaissent le terrain souvent mieux que nous, ils en connaissent beaucoup», explique ce gendarme venu en renfort de la ville d'Oujda, près de la frontière algérienne. Et de fait,

la plupart des clandestins venus d'Afrique noire sont présents depuis plusieurs mois, voire plusieurs années dans cette forêt, en attendant de pouvoir passer de l'autre côté.

Sur le bord de la route, des bus sans âge sont stationnés. Ils ont été réquisitionnés pour transporter les clandestins interpellés en direction de la frontière algérienne, à moins de 150 km de là. Car c'est par l'Algérie que la grande majorité de ces Africains ont réussi à pénétrer en territoire marocain, malgré la fermeture en 1994 de la frontière entre les deux pays.

Fabrice, un Camerounais de 23 ans, a quitté Douala, sa ville natale, il y a tout juste trois ans. Fuyant la misère de son pays, il espérait pouvoir trouver du travail en Algérie. Il a vite compris que rien ne serait possible là-bas et, par le bouche à oreille, a appris qu'il était très facile de passer à pied la frontière avec le Maroc, dans l'espoir ensuite de se rendre en Espagne.

Aujourd'hui, Fabrice est presque en «terre promise». Au début du mois, il a réussi à passer la double barrière métallique qui sépare le Maroc de l'enclave espagnole de Melilla. Il s'agissait de sa cinquième tentative. Les quatre fois précédentes, il a été reconduit vers le Maroc par la Guardia civile espagnole.

Titulaire d'un récépissé lui autorisant de séjourner quelque temps en territoire espagnol, Fabrice garde et lave des voitures sur le parking d'un petit supermarché du centre de Melilla. Avec lui, cinq ou six compagnons d'infortune, eux aussi en quête d'espoir. «On nous donne entre 10 centimes et un euro, ça dépend, mais les gens ne sont pas méchants avec nous, ils comprennent», raconte-t-il.

Son but désormais est de recevoir des autorités espagnoles l'autorisation de quitter Melilla pour se rendre de l'autre côté de la Méditerranée. «Dans la vraie Espagne», dit-il. Ce pourrait être le

cas en début de semaine prochaine. «Moi je veux travailler là-bas pour envoyer de l'argent à ma famille. En ce moment ma maman est couchée à l'hôpital et elle n'a pas de sous pour se soigner», ajoute-t-il.

Il espère juste ne pas être renvoyé vers le Maroc lorsque son bref titre de séjour prendra fin, dans quelques semaines. Ce qui devrait être le sort de la plupart des quelque 500 clandestins actuellement logés dans un centre de rétention de Melilla. La grande majorité fait partie de ceux qui ont réussi à franchir la barrière de séparation lors des deux tentatives massives du début de semaine.

Mais Fabrice n'a plus le temps de témoigner. Il est fermement rappelé à l'ordre par son «chef», un Malien d'une vingtaine d'années, qui lui rappelle qu'il n'est pas ici pour parler aux journalistes, «mais pour bosser».

Associated Press

## Chavez jouera la carte pétrolière contre Bush

Buenos Aires — Le président vénézuélien Hugo Chavez a annoncé vouloir jouer la «carte pétrolière» pour réaliser l'«intégration sud-américaine» et «contre les États-Unis», dans une interview publiée hier par le quotidien argentin Clarín.

«Au Venezuela, nous détenons une forte carte pétrolière pour jouer sur l'échiquier géopolitique et nous allons la jouer clairement en faveur du processus d'intégration régionale», a déclaré M. Chavez, à l'initiative du projet «Petroaméri-

cana» qui vise la collaboration des compagnies pétrolières sud-américaines, autour du géant national pétrolier Petrolero de Venezuela (PDVSA).

«C'est une carte que nous allons jouer avec dureté contre les plus durs du monde: les États-Unis. Mais nous allons la jouer dans la transparence et le respect», a ajouté le président vénézuélien, interrogé lors d'un reportage réalisé à Brasilia lors du premier sommet de la Communauté des nations sud-américaines (CSN).

Le Venezuela, huitième producteur mondial de brut, fournit aux États-Unis un approvisionnement quotidien de 1,5 million de barils et propose son pétrole à un tarif préférentiel aux pays sud-américains amis dirigés à gauche comme Cuba, l'Argentine ou l'Uruguay, ainsi qu'aux nations pauvres des Caraïbes.

Interrogé sur d'éventuelles pertes financières pour PDVSA à travers des accords régionaux, Hugo Chavez a affirmé que son gouvernement ne partageait pas «le

point de vue égoïste du capitalisme».

Il a également rappelé son intention de mettre à contribution les compagnies pétrolières étrangères en leur faisant «payer 16 % de royalties quand elles n'en payaient qu'1 % auparavant».

Le gouvernement vénézuélien a prévu de rompre les contrats existant avec les compagnies pétrolières étrangères, afin de leur imposer une gestion mixte avec PDVSA.

Agence France-Presse



SIMON MAINA REUTERS

Scène du quotidien dans un camp de réfugiés.

# LES SPORTS

HOCKEY

## Le Canadien retranscrit Latendresse

«Je m'en retourne avec une attitude positive»

ROBERT LAFLAMME



CHRISTINE MUSCHI REUTERS

Guillaume Latendresse, lors du premier match pré-saison du Canadien de Montréal. Le jeune espoir a été retranscrit et devra retourner avec son équipe junior, à Drummondville.

Le Canadien a jugé que Guillaume Latendresse n'était pas prêt à faire le saut dans la LNH. Et qu'il est préférable, dans son intérêt et dans celui de l'équipe, qu'il poursuive son apprentissage dans les rangs juniors.

«Je pense que c'est une bonne décision pour lui et notre équipe», a affirmé le directeur général du Tricolore, Bob Gainey, hier, avant le match contre les Sénateurs d'Ottawa.

«Guillaume nous a grandement impressionnés, a-t-il continué. Il possède beaucoup de talent et il est voué à un bel avenir. Mais il doit gagner en maturité et développer ses aptitudes. Il n'aurait pas obtenu le temps de glace suffisant pour le faire ici.»

On estime donc que Latendresse va apprendre davantage en jouant en masse contre des jeunes de son âge. On souhaite aussi qu'il mérite un poste au sein de l'équipe canadienne junior qui participera au championnat du monde, en décembre.

Gainey sait que la décision de l'équipe allait être accueillie défavorablement par les amateurs, qui ont tôt fait d'adopter le jeune colosse auteur d'une fiche de cinq points (trois buts, deux passes) en quatre rencontres.

«On a pris le temps nécessaire parce que c'est une décision importante, a précisé le d.g.. On s'estime très chanceux d'avoir un jeune de sa trempe dans notre organisation, un Québécois qui pourra contribuer au succès de l'équipe pendant plusieurs saisons.»

### Jeune réaliste

Déçu mais loin d'être abattu, Latendresse a dit accepter et respecter la décision des dirigeants qui lui ont demandé de corriger quelques lacunes, comme son jeu en zone défensive.

«On m'a dit que je n'aurais pas assez de temps de

glace pour progresser ici et je suis à l'aise avec la décision, a-t-il expliqué. Je crois aussi que le brio de plusieurs jeunes qui attendent une chance depuis quelques années a pesé dans la balance.»

«Peu importe, je m'en retourne avec une attitude positive, satisfait d'avoir vécu une expérience enrichissante. Je vais revenir plus fort l'an prochain.»

Latendresse a rappelé qu'il s'est présenté au camp d'entraînement avec comme objectif de disputer un match préparatoire et qu'il en a finalement joué quatre.

«C'est sûr que c'est décevant d'être retranscrit à la toute fin du camp», a-t-il admis, d'autant qu'il avait commencé à croire en ses chances après l'échange de Marcel Hossa vendredi, même si le Canadien n'a jamais contacté son conseiller Pat Brisson.



«Mais j'ai trouvé curieux de ne pas jouer à Ottawa samedi. Je ne savais plus quoi penser.»

Il a compris que son beau parcours prenait fin, hier matin, à l'issue de la séance d'entraînement optionnelle de l'équipe. «Bob [Gainey] est venu me dire que Claude et moi voulions me rencontrer. Je savais que c'était la fin. Le niveau de stress a immédiatement chuté.»

Vidé émotionnellement et fatigué physiquement, Latendresse a dit qu'il voulait s'accorder un peu de repos avant de reprendre le collier chez les Voltigeurs de Drummondville.

Et afin d'éviter de connaître un passage à vide à son retour dans la LHJMQ, il va se fixer des objectifs à court terme. Il a aussi dans sa mire une participation au championnat mondial junior.

La situation se précise chez le Canadien qui n'a plus qu'à retranscrire deux joueurs afin de respecter la limite de 23. Gainey n'a pas écarté la possibilité de procéder à un autre échange mineur, comme celui de Hossa.

Presse canadienne

## L'abolition de la ligne rouge: un succès, selon Claude Julien

ROBERT LAFLAMME

Claude Julien a constaté au cours du calendrier préparatoire que les changements opérés par la LNH au terme du lock-out vont atteindre le but visé, qui est le renouveau du spectacle.

Entre toutes choses, l'abolition de la ligne rouge s'avère jusqu'à maintenant un succès, selon l'entraîneur du Canadien qui a partagé son analyse avec près de 500 entraîneurs du hockey mineur québécois au Centre Bell, hier matin.

«Plusieurs joueurs européens n'étaient pas chauds à l'idée qu'on supprime la ligne rouge, mais ils vont sans doute se raviser», a avancé

Julien, qui a été généreux de son temps et de ses conseils à quelques heures du dernier match hors-concours du Tricolore.

«Je suis assuré que ça va créer plus d'attaque, contrairement à ce qu'on observe en Europe.»

L'entraîneur a toutefois posé une condition essentielle et indispensable: le respect bec et ongle des règlements en matière d'accrochage et d'obstruction, comme ça a été le cas pendant les matchs présaison.

«Si c'est tolérance zéro, les attaquants pourront utiliser au maximum leur vitesse en territoire neutre et leurs rivaux n'auront d'autre choix que de patiner eux

aussi. Ce qui arrive en Europe, c'est que les équipes se replient à quatre au centre de la patinoire et leurs joueurs ralentissent les attaquants adverses avec leur bâton ou leur corps.»

### Plus d'échappées

Qui dit jeu plus rapide, dit jeu plus créatif et ouvert. Une attaque vigoureuse offre davantage de possibilités, comme l'a souligné Julien à son auditoire. D'où également l'importance plus marquée du jeu de transition.

La relance rapide de l'attaque et la longue passe seront des tactiques plus prisées, a-t-il estimé. Les joueurs n'auront plus un

temps de réaction d'une ou deux secondes dans la «nouvelle» LNH.

«Déjà, on constate qu'il y a plus que jamais des échappées», a-t-il noté.

Julien a continué en disant que la nouvelle réglementation n'affectera pas l'échec-avant, mais révolutionnera plutôt l'art de se défendre dans sa zone.

«Le plus important ajustement va se faire en défense. On devra être moins combatif parce qu'on ne peut plus accrocher ou retenir un rival. Le mot d'ordre aux joueurs est de garder le bâton sur la glace. Ainsi, ils peuvent soit tenter de faire perdre la rondelle à leurs adversaires ou leur bloquer la voie en utilisant leur corps.»

Le défi d'élaborer de nouvelles stratégies est stimulant pour les entraîneurs et Julien n'est visiblement pas à court d'idées. Il était fort intéressant, notamment, de l'entendre discourir sur la façon dont le Canadien va procéder à ces changements de trio cette saison — la plupart du temps quand l'équipe sera en possession de la rondelle.

«Les joueurs vont finir par s'adapter à tous ces changements et, au bout du compte, le jeu va être plus enlevé, a-t-il conclu. Les amateurs vont avoir la chance de voir les meilleurs joueurs à l'oeuvre.»

Presse canadienne

NFL

## Les Saints gagnent «à domicile»

San Antonio — Aaron Brooks a vu l'ouverture et la a détaillé. Après avoir traversé le ligne des buts tout juste avant un adversaire, il a projeté le ballon au sol et levé les bras en triomphe.

C'est alors qu'il a entendu: le rugissement assourdissant d'une foule manifestant en faveur des Saints de La Nouvelle-Orléans.

Pour au moins un dimanche après-midi, Brooks et ses coéquipiers se sentaient chez eux à San Antonio, dans l'Alamodome.

«Dès le moment que nous avons quitté le vestiaire pour aller nous échauffer, les spectateurs ont vraiment été dans le coup, a dit Brooks, qui a marqué le seul touché des Saints dans la victoire de 19-7 contre les Bills de Buffalo. Ils étaient excités de nous voir ici et ils nous ont accueillis à bras ouverts. Nous les en remercions.»

John Carney a réussi quatre bottés de précision, Donte Stallworth a gobé huit réceptions pour des gains de 129 verges et Deuce McAllister a franchi 130 verges au sol pour les Saints (2-2), qui ont récolté une première victoire en trois matchs.

L'ouragan Katrina a chassé les Saints du Superdome et a forcé l'équipe à devenir de véritables nomades, qui devront se contenter de trois matchs à domicile à l'Alamodome et de quatre autres à Baton Rouge, en Louisiane. Ils ont dû disputer leurs trois premières rencontres de la saison à l'étranger, bien que l'une d'entre elles ait techniquement été un match «local», disputé contre les Giants de New York à Meadowlands, au New Jersey.

On peut donc comprendre que dans le contexte, un match à San Antonio, où l'équipe est basée depuis le passage de Katrina, ait eu l'effet d'un baume.

Les 58 688 spectateurs, habitués à encourager les Spurs de San Antonio, champions de la NBA, ont fait la vague et ont scandé «Dee-Fence» si fort qu'au premier quart, ils ont forcé les Bills (1-3) à écoper une pénalité pour avoir retardé le match.

«C'était un mélange de gens de La Nouvelle-Orléans et de gens de San Antonio», a noté l'entraîneur des Saints Jim Haslett. Je pense que vous avez vu le résultat. C'a aidé notre équipe.»



JEFF MITCHELL REUTERS

Dwight Smith, Tony Bryant, et Colby Brockwold après avoir bloqué l'attaque des Bills au quatrième quart.

Au quatrième quart, la foule était debout quand les Saints ont repoussé Willis McGahee lors d'un quatrième essai et quelque pouces à faire. Ce jeu a permis à l'équipe locale de reprendre le ballon et d'amorcer une poussée qui a mené au troisième placement de Carney. Les Saints prenaient alors l'avance 16-7 avec cinq minutes à faire.

«Nous sommes encore les Saints de La Nouvelle-Orléans, a souligné Stallworth. La Nouvelle-Orléans continue de nous encourager et nous avons aussi San Antonio de notre côté.»

Mais ce n'est pas seulement la foule qui a fait la différence pour les Saints. Après avoir commis 10 revirements à leurs deux matchs précédents, ils n'ont pas fait face aux Bills. «C'est ce qui fait la différence dans chaque match, a affirmé Brooks. Et nous ne leur avons rien donné aujourd'hui.»

Buffalo, pendant ce temps, continue de connaître des difficultés avec J.P. Losman à la barre. Celui-ci n'a réussi que sept de ses 15 passes pour des gains de 75 verges avec une interception et trois sacs du quart. Il a été remplacé par Kelly Holcomb au début du quatrième quart. L'entraîneur des Bills Mike Mularkey a néanmoins indiqué que Losman demeurait son quart partant.

Associated Press

BASEBALL

## Les Reds Sox rejoignent les Yankees en séries

Boston — Les Red Sox de Boston ont rejoint leurs grands rivaux des Yankees de New York en s'assurant une place dans les séries d'après-saison hier et ils ont même fait en sorte que la route des Yankees soit un peu plus ardue.

Manny Ramirez, joueur par excellence de la dernière Série mondiale, a claqué un circuit de trois points et a harponné Derek Jeter avec un bon relais du champ extérieur quand Curt Schilling a fermé la porte aux New-Yorkais suffisamment longtemps pour permettre aux Red Sox de remporter une victoire de 10-1 et de s'assurer de la place du quatrième as dans la Ligue américaine.

Boston entreprendra la série demain à Chicago contre les White Sox. La défaite des Yankees fait qu'ils devront se rendre à Anaheim mardi pour y entreprendre leur série face aux Angels de Los Angeles.

Schilling (8-8) a blanchi les Yankees pendant cinq manches, juste le temps de permettre aux White Sox de battre les Indiens de Cleveland 3-1 et d'assurer une place dans les séries à Boston.

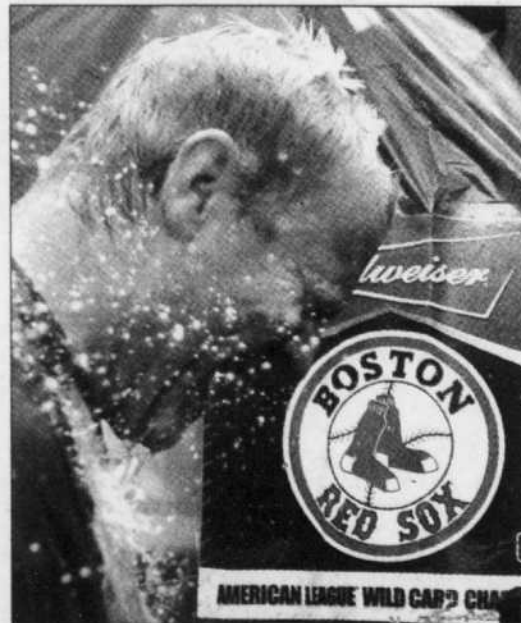
Boston et New York terminent la saison avec des fiches identiques de 95-67, mais les Yankees remportent le championnat de la section est parce qu'ils ont remporté la série de saison 10-9 face aux Red Sox. Les Angels, qui ont eux aussi bouclé avec un dossier de 95-67, entreprendront la série à domicile parce qu'ils ont dominé 6-4 dans leurs matches face aux Yankees.

Le match de Cleveland s'est terminé pendant que Jason Varitek était au bâton en cinquième manche. Les deux gérants ont alors procédé à des changements de personnel. Après le simple de Varitek, on a annoncé au tableau le résultat du match White Sox-Indiens et les spectateurs ont commencé à célébrer.

Doug Mirabeli a lui aussi bouclé le circuit pour Boston, un coup de trois points en sixième.

Les Red Sox, champions de 2004 n'ont pas remporté deux championnats de suite depuis les années 1915-16. Là, ils auront la chance de le faire.

Jaret Wright (5-5) a été le perdant, lui qui prenait la



JESSICA RINALDI REUTERS

Le lanceur gagnant, Curt Schilling, a célébré la victoire au champagne avec ses coéquipiers.

place de Mike Mussina, qui a été désigné pour commencer le premier match de la série pour les Yankees. Jason Giambi a été le seul autre joueur régulier des Yankees à obtenir congé. Wright a cédé trois coups sûrs, cinq buts sur balles et trois points en trois manches et un tiers.

David Ortiz, avec un simple en quatrième, a produit son 148<sup>e</sup> point de la saison, un sommet dans les ligues majeures.

Associated Press

### Classique de golf Chrysler de Greensboro

## Choi l'emporte par deux coups

Greensboro, Caroline du Nord — K.J. Choi a fait oublier d'un coup trois années difficiles hier en remportant la classique Chrysler de Greensboro par la marge de deux coups.

Le Coréen a réussi un birdie dès le premier trou et cela lui a permis de souffler un peu. Il a devancé au fil d'arrivée au autre Asiatique, le Japonais Shigeki Maruyama.

Il s'agissait de la première victoire de Choi sur le circuit de la PGA depuis 2002 quand il avait connu la meilleure saison de sa carrière en triomphant deux fois. Il a terminé avec une ronde de 66, six sous le par, pour un total de 266, 22 de mieux que la normale. Il a raté le record du tournoi, établi par Jesper Parnevik en 199, par un seul coup.

Maruyama a joué 67. Charles Warren, qui avait joué 62 en premier parcours, a remis une carte de 65 dimanche et a terminé à égalité au troisième rang avec Brandt Jobe et Jason Bohn. Sergio Garcia a joué 71 pour terminer à 175, alors que Tom Lehman et Adam Scott ont bouclé le tournoi à 285, trois sous le par.

Choi a ainsi complété une très bonne saison pour ses compatriotes Coréens. Birdie Kim a remporté l'Omniium féminin des États-Unis en juin et Jeong Jang a remporté l'Omniium féminin britannique un mois plus tard. Et les Coréennes Jimin Kang, Meena Lee et Soo-Yun Kang ont toutes remporté des victoires sur le circuit de la LPGA.

Associated Press

HOCKEY

### MATCHS HORS CONCOURS DE LA LNH

Samedi

Montréal 6 Ottawa 3  
Toronto 4 Detroit 1  
Vancouver 6 Edmonton 2  
Boston 5 N.Y. Rangers 2  
Philadelphie 7 Washington 6 (F)  
Colorado 4 Dallas 3  
Phoenix 4 Anaheim 3 (P)

Hier

Tampa Bay en Floride  
New Jersey à N.Y. Rangers  
Ottawa à Montréal  
Nashville à Columbus  
Chicago à St. Louis  
Washington à Pittsburgh

Fin du calendrier 2005 des matches hors-concours de la LNH

BASEBALL

### LIGUE NATIONALE

Section Est

	G	P	Moy.	Diff.
x-Atlanta	90	71	.559	—
Philadelphia	87	74	.540	3
New York	83	78	.516	7
Floride	82	79	.509	8
Washington	81	80	.503	9

Section Centrale

	G	P	Moy.	Diff.
x-St. Louis	99	62	.615	—
Houston	88	73	.547	11
Milwaukee	81	80	.503	18
Chicago	79	82	.491	20
Cincinnati	73	88	.453	26
Pittsburgh	66	95	.410	33

Section Ouest

	G	P	Moy.	Diff.
x-San Diego	81	80	.503	—
Arizona	77	84	.478	4
San Francisco	74	87	.460	7
Los Angeles	71	90	.441	10
Colorado	66	95	.410	15

x - champion de section.

Hier

Philadelphie à Washington  
Atlanta en Floride  
Colorado à N.Y. Mets  
Milwaukee à Pittsburgh  
Chicago Cubs à Houston  
Cincinnati à St. Louis  
Los Angeles à San Diego  
Arizona à San Francisco

Fin du calendrier 2005 de la saison régulière de la Ligue nationale de baseball

### LIGUE AMÉRICAINE

Section Est

	G	P	Moy.	Diff.
x-New York	95	66	.590	—
Boston	94	67	.584	1
Toronto	79	82	.491	16
Baltimore	73	88	.453	22
Tampa Bay	67	94	.416	28

Section Centrale

	G	P	Moy.	Diff.
x-Chicago	98	63	.608	—
Cleveland	93	68	.578	5
Minnesota	82	79	.509	16
Detroit	71	90	.441	27
Kansas City	56	105	.348	42

Section Ouest

	G	P	Moy.	Diff.
x-Los Angeles	94	67	.584	—
Oakland	87	74	.540	7
Texas	79	82	.491	15
Seattle	69	92	.429	25

x - champion de section.

Hier

Chicago White Sox à Cleveland  
Atlanta en Floride  
Kansas City à Toronto  
N.Y. Yankees à Boston  
L.A. Angels au Texas  
Detroit au Minnesota  
Baltimore à Tampa Bay  
Oakland à Seattle

Fin du calendrier 2005 de la saison régulière de la Ligue américaine de baseball

FOOTBALL

### LIGUE CANADIENNE

Section Est

	G	P	N	PP	PC	PTS
Toronto	8	5	0	338	278	16
Montréal	7	6	0	423	354	14
Ottawa	5	9	0	333	457	10
Hamilton	3	10	0	279	431	6

Section Ouest

	G	P	N	PP	PC	PTS
C.-B.	11	2	0	411	318	22
Edmonton	8	6	0	372	328	16
Saskatchewan	8	6	0	355	335	16
Calgary	7	7	0	377	358	14
Winnipeg	4	10	0	374	413	8

Vendredi

Hamilton à Ottawa, 19h30.

Samedi

Montréal en Saskatchewan, 19h00

Lundi

Edmonton à Toronto, 13h00  
C.-B. à Winnipeg, 16h00

EN BREF

## Souray: blessure mineure

Sheldon Souray n'a pas joué au cours des cinq dernières minutes du match de samedi en raison d'une légère blessure à la main gauche, celle qui a été opérée plusieurs fois il y a quelques années. «Ce n'est rien de sérieux», a assuré le défenseur qui a pris part à la séance d'entraînement optionnelle du Canadien en compagnie d'une douzaine de coéquipiers, hier matin. Outre Souray, Chris Higgins, Steve Bégin, Niklas Sundstrom et Francis Bouillon n'ont pas revêtu l'uniforme contre les Sénateurs. — PC

## Les Canadiens médaillés en patinage de vitesse

Hangzhou, Chine — Les équipes canadiennes aux relais féminin et masculin ont récolté les médailles de bronze hier lors de la dernière journée de Coupe du monde de patinage de vitesse courte piste, à Hangzhou. L'équipe des filles a arrêté le chrono après 3000 mètres à 4 m 17 s 697, derrière les Chinoises et les Coréennes. La formation masculine a franchi la distance de 5000 mètres en un temps de 7 m 01 s 705, derrière les Coréens et les Chinoises. — PC

# ÉTHIQUE ET RELIGIONS

Dons de charité

## Il n'y a pas que les pots-de-vin qui engourdissent les consciences



Jean-Claude Leclerc

une institution doit-elle, en pareilles circonstances, retourner les fonds venus d'une telle source? Plusieurs organisations ont un code d'éthique qui les amène à décider au préalable si un don doit être accepté ou refusé. Soucieuses de leur crédibilité, elles craignent d'être associées à un mécène qui risquerait d'en faire fuir d'autres. Sans parler de la réputation de l'œuvre elle-même auprès de ses partenaires et du public. Mais que faire du don déjà accepté?

### Tort ou raison?

Pour le *Globe and Mail*, qui s'est intéressé à l'affaire, Queen's a tort de retourner l'argent. A vouloir mesurer le don au donateur, l'université risque, selon le quotidien, d'inviter les protestations de groupes qui en ont contre une personne ou une entreprise, même si elles n'ont commis aucun crime. Au reste, ces sommes venues de sources privées sont importantes. Les retourner aurait de sérieuses implications pour les institutions. On voit mal, par exemple, les organisations culturelles qui ont reçu des dons de l'industrie du tabac, dont qui n'étaient pas anonymes, se mettre en frais de les retourner à leurs bienfaiteurs si jamais un tribunal condamnerait ces entreprises à verser à l'État et aux victimes de la cigarette des sommes astronomiques.

De plus, fait-on remarquer, si un don a été dépensé déjà, on ne peut le retourner qu'en puisant dans les autres dons accumulés ou obtenus par la suite. Or, comment le bénéficiaire peut-il présumer que ces donateurs, sachant que leur don servirait à rembourser des sommes «compromettantes», auraient accordé leur appui? Tout citoyen veut bien faire un chèque pour permettre à un hôpital de mieux soigner des enfants. Mais qui voudrait faire un don qui retombera dans la poche d'un bienfaiteur indigne?

Mieux vaudrait donc garder le don. Une autre école de pensée estime, au contraire, qu'il y a de la confiance du public dans les institutions. Il suffirait d'un seul don contestable pour associer une œuvre à une source ou à une activité jugée «négative», et donc dommageable. Pour l'organisme Imagine, qui fait la promotion des œuvres, Queen's a pris une décision «compromettante». En pareille situation, estime Imagine, une institution doit retourner le don, même en l'absence de politique établie sur le sujet.

À l'Armée du Salut, un don comme celui de Radler serait vraisemblablement retourné. Même à Queen's, ce cas est jugé «unique», et d'après George Hood, l'un des vice-présidents de l'université, si jamais d'autres surviennent, ils seront tranchés «cas par cas». Des situations analogues surviendront sans doute, notamment dans des hôpitaux, si jamais d'autres bienfaiteurs sont reconnus coupables de pratiques illégales.

On peut déjà s'attendre à davantage de vigilance de la part des institutions. S'il est malaisé de prédire le sort d'un mécène, par contre, on peut aujourd'hui mieux recenser les âmes généreuses aux activités douteuses, répréhensibles ou controversées. Ainsi la Croix-Rouge écarte, du moins au Canada, tout don venant d'entreprises spécialisées dans les ventes d'armes, de tabac ou d'alcool. D'autres se tiennent loin des donateurs qui vivent des jeux de hasard.

Nul ne devrait boudier, il est vrai, l'argent du criminel repent. Les tribunaux n'acceptent-ils pas de plus en plus que les coupables repèrent leur faute en faisant des dons à des organismes communautaires? Par contre, on ne voit guère comment un fautif, même repent, donnerait à une école, fût-elle de hautes études, des fonds qu'il a volés. De même, une institution comme un hôpital serait mal venue d'accueillir avec reconnaissance des chèques d'entreprises qui mettent en péril la santé des gens.

### Question d'indépendance

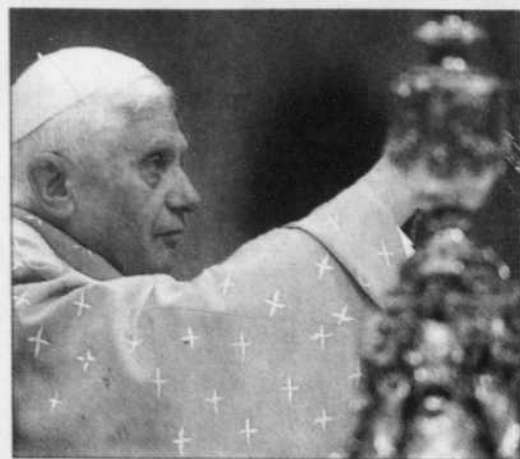
Il ne faut cependant pas être naïf. Les milieux d'affaires versent, certes, à titre de contribution à la société, des dons substantiels et bienvenus. Toutefois, en plus d'une entreprise, toute une pratique s'est développée qui vise à donner une image respectable à des activités qui ne le sont pas toujours. Le secteur privé n'a pas le monopole de ces méthodes de relations publiques. La société Hydro-Québec, grand bienfaiteur national, s'est longtemps répandue en dons de toutes sortes, alors qu'elle coupait le courant, en plein hiver, à des familles démunies.

Dans le cas des universités, le problème principal n'est donc pas de retourner le chèque du donateur qui, un triste matin, prend le chemin de la prison. C'est plutôt d'emprisonner l'institution dans un financement alléchant qui l'empêche de garder sa pleine indépendance. Combien de facultés de la santé, par exemple, sont plus promptes à accepter des subventions et d'autres gratifications de l'industrie de l'alimentation qu'à dénoncer la «malbouffe» et ses effets dévastateurs sur la santé publique.

Ce qui inquiète dans le cas de Radler, en effet, ce n'est pas que Queen's ait accepté un don de ce patron d'empire de presse. C'est plutôt qu'à peu près aucune école d'administration des affaires n'ait pris la mesure des mœurs financières du groupe Hollinger. Il n'y a pas que les pots-de-vin qui engourdissent les consciences. Parfois les honnêtes contributions ont, elles aussi, un effet soporifique.

redaction@ledevoir.com

Jean-Claude Leclerc enseigne le journalisme à l'Université de Montréal.



Le pape Benoît XVI a célébré hier une messe en la basilique Saint-Pierre de Rome pour l'ouverture du synode des évêques.

## Le synode des évêques s'ouvre à Rome

Cité du Vatican — Le pape Benoît XVI a célébré hier une messe en la basilique Saint-Pierre de Rome pour l'ouverture du synode des évêques réuni pour trois semaines au Saint-Siège, le premier événement majeur organisé au Vatican depuis le début de son pontificat.

Quelques applaudissements ont retenti dans la nef au passage du souverain pontife, en vert vu, précédé par les plus de 250 évêques, cardinaux et chefs de congrégations venus de 118 pays pour participer à ce synode épiscopal. «Prions pour que l'Esprit Saint illumine, inspire et guide le travail du synode et nous pousse à la charité, la concorde et le service de la foi», a déclaré le pape. Dans son homélie, Benoît XVI s'est de nouveau dit inquiet de la fréquente absence de Dieu dans la vie de beaucoup dans le monde actuel. «Soit nous en faisons une simple expression de dévotion, soit on lui retire tout, il est banni de la vie publique et perd ainsi toute signification.»

Ce synode est convoqué officiellement pour discuter de l'Eucharistie, le sacrement de la communion, lors de laquelle, pour les catholiques, les fidèles reçoivent le corps et le sang du Christ. Les évêques élaboreront des recommandations à Benoît XVI sur ce sujet. Or le sacrement de l'Eucharistie pose à l'Église une série de questions susceptibles de susciter un débat entre les évêques, notamment celle de savoir si la communion peut être donnée aux hommes politiques catholiques qui soutiennent le droit à l'avortement ou aux divorcés qui se remarient sans avoir obtenu l'annulation de leur première union. Dans le document préparatoire détaillant l'ordre du jour du synode, le Vatican épingle ceux qui continuent de recevoir la communion alors qu'ils se trouvent en état de «péché mortel».

Le texte souligne aussi le déclin de la fréquentation de la messe et le manque de prêtres.

Associated Press

# AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES

**LES ENFANTS DU MONDE ONT BESOIN DE VOTRE AIDE**

▲ comme coopérant  
▲ comme bénévole  
▲ comme donateur

**(514) 387-2541, poste 240**  
Nous vous aiderons à les aider

Site : [www.monde.ca](http://www.monde.ca)

**Environnement Canada**

**Montréal**

**Prévisions météo**

AUJOURD'HUI : Ensoleillé max 21  
CE SOIR : Dégage min 13  
MARDI : Ensoleillé max 23, min 13  
MERCREDI : Ensoleillé max 23, min 12  
JEUDI : Ensoleillé max 23, min 13

**La météo en un clin d'œil**

Hier : Max 19, Min 6, Precip. 17.8 mm  
Normales : Max 16.3, Min 7.4

Phases de la lune : 10/3, 10/10, 1/17, 10/25

Levier du soleil : 6:54  
Coucher du soleil : 18:35

Indice UV : -777

**Canada**

St. John's	12/9	New York	22/9
Halifax	17/5	Chicago	26/10
Ottawa	22/6	Atlanta	27/18
Toronto	24/8	Miami	30/27
Winnipeg	18/5	Los Angeles	24/12
Edmonton	20/3	Rio de Janeiro	27/16
Regina	6/1	Amsterdam	17/14
Vancouver	15/9	Moscou	20/8
Whitehorse	9/1	Paris	17/14
Yellowknife	0/-6	Sydney	22/14

Partez directement avec un prévisionniste

**Météo Conseil**  
1-900-565-4455

Pour le dernier bulletin météo en ligne, consultez le site Web météo à l'URL : [www.meteo.ec.gc.ca](http://www.meteo.ec.gc.ca)

La météo canadienne sur le Web

**AVIS LÉGAUX & APPELS D'OFFRES**

**HEURES DE TOMBÉE**

Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard.

**Publications du lundi:** Réservations avant 12h00 le vendredi

**Publications du mardi:** Réservations avant 16h00 le vendredi

Tél.: 985-3344  
Fax: 985-3340

Sur Internet : [www.ledevoir.com/avis.html](http://www.ledevoir.com/avis.html)  
[www.ledevoir.com/offres.html](http://www.ledevoir.com/offres.html)

Courriel : [avisdev@ledevoir.com](mailto:avisdev@ledevoir.com)

**AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS**

Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

En cas d'erreur de l'éditeur, sa responsabilité se limite au coût de la parution.

**FAITES UN DON... POUR AIDER CEUX QUI AIDENT**

**La Fondation Baluchon Alzheimer**

aide les familles ayant un membre atteint de la maladie d'Alzheimer

Utilisez les cartes dans les maisons funéraires. Nous enverrons votre message de sympathie à la famille éplorée.

Renseignements : (514) 762-2667

**Sudoku**

4	5				1			
					7			
7		6	4		8			
				6				
				5	3		1	
6	3	9						2
9	5	8	7		4			
							8	
1	4				5			

Niveau de difficulté : DIFFICILE 0070

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

**Solution du dernier numéro**

8	5	7	3	9	6	4	2	1
2	6	9	1	4	7	3	8	5
4	1	3	5	8	2	7	9	6
9	2	8	7	6	3	5	1	4
6	4	1	9	2	5	8	7	3
3	7	5	4	1	8	2	6	9
7	3	6	2	5	9	1	4	8
5	8	4	6	7	1	9	3	2
1	9	2	8	3	4	6	5	7

0069

Les Mordus : spécial sudoku 99 grilles de trois niveaux de difficulté et des stratégies de base et avancées par notre expert, Fabien Savary. Éditeurs: Rudei Médias et Ludipresse.

Jeu réalisé par Ludipresse  
Pour plus d'informations : [www.les-mordus.com](http://www.les-mordus.com)

**Appel d'offres**

**Montréal**

Des soumissions sont demandées et devront être reçues avant 14 h 00 le 19 octobre 2005, au 529, rue Jarry Est, 3e étage, Montréal

**Catégorie :** Travaux

**Appel d'offres :** 2005-580504-VO-A20

**Descriptif :** Un (1) contrat de transport de neige - Hiver 2005-2006

**Date d'ouverture :** 19 octobre 2005

**Documents :** Les documents relatifs à cet appel d'offres seront disponibles au bureau ACCES-MONTRÉAL SAINT-MICHEL, situé au 7511, rue François-Perrault, à Montréal, à compter du 3 octobre 2005, moyennant un paiement de 75,00 \$ incluant les taxes, NON REMBOURSABLE. Tout paiement doit être fait au comptant ou sous forme de chèque certifié à l'ordre de la Ville de Montréal.

**Dépôt de garantie :** Des chèques visés de 10 000 \$ et de 8 000 \$ devront accompagner la soumission. Le chèque de 10 000 \$ peut être remplacé par une lettre de garantie irrévocable.

Pour être considérée, toute soumission devra être présentée sur les formulaires préparés par l'arrondissement et transmise dans l'enveloppe prévue à cette fin.

Les soumissions reçues seront ouvertes publiquement audit bureau d'arrondissement, immédiatement après l'expiration du délai fixé pour leur réception.

La Ville de Montréal (Arrondissement de Villeray-Saint-Michel-Parc-Extension) ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions reçues et n'assume aucune obligation de quelque nature que ce soit envers le ou les soumissionnaires.

Montréal, le 3 octobre 2005.

La secrétaire d'arrondissement,  
**M<sup>me</sup> Danièle Lamarre-Triganc**

**LE GROUPE Boudreau Richard**

33, rue Saint-Jacques  
5<sup>e</sup> étage  
Montréal (Québec)  
H2Y 1K9  
Tél. : (514) 849-2100  
Télex : (514) 849-9292  
courriel : [info@bri.ca](mailto:info@bri.ca)

**LOI SUR LA FAILLITE ET L'INSOLVABILITÉ**  
AVIS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE  
Article 102(4)

Dans l'affaire de la faillite de :

**ONYVA DESIGN! INC./LETSGO DESIGN! INC.**, dûment incorporée selon la loi, ayant son siège social et sa principale place d'affaires au 8253, Métropolitain Est, dans la ville de Montréal, province de Québec, H1J 1X6.

Avis est par les présentes donné que la faillite précitée a déposé une cession le 22<sup>e</sup> jour de septembre 2005, et que la première assemblée des créanciers sera tenue le **14<sup>e</sup> jour d'octobre 2005 à 10 h 00**, au bureau du Surintendant des faillites situé au 5, Place Ville-Marie, 8<sup>e</sup> étage, Montréal (Québec).

**LE GROUPE BOUDREAU RICHARD INC.**  
Syndic

**MOTS CROISÉS**

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

1  
2  
3  
4  
5  
6  
7  
8  
9  
10  
11  
12

**HORIZONTALEMENT**

- Partie de cheval.
- Rater.
- Forêt.
- Vraiment.
- Métal précieux.
- Conjonction de coordination.
- Forêt.
- Treizième lettre de l'alphabet grec.
- Composition à une ou plusieurs voix.
- Substantif.

**VERTICALEMENT**

- Agression.
- Fourberie.

**Solution d'hier**

1. Aggression. 2. Fourberie. 3. Rivière d'Éthiopie.

# CONVERGENCE

MÉDIAS



Paul Cauchon

## La pensée clip

En publiant cette chronique le lundi matin, nous prenons un certain risque puisque les délais de production nous obligent à l'écrire avant la diffusion de *Tout le monde en parle* le dimanche soir. Or, *Tout le monde en parle* est devenu une sorte de monstre télévisuel qui semble attirer comme un aimant les commentaires dès le réveil du lundi.

Cette frénésie médiatique a atteint un niveau presque délirant la semaine dernière. Depuis des années le Dr Pierre Mailloux, un bouffon qu'on est bien obligé de qualifier de docteur puisqu'il en porte toujours le titre, se répand dans quelques médias, particulièrement CKAC et TQS, sans que la faune médiatique parte en chasse à grande échelle. Sur d'autres ondes il a déjà évoqué les fameuses études concernant le quotient intellectuel des Noirs. Pourquoi l'indignation n'avait pas atteint un tel niveau? Parce que les élites médiatiques et intellectuelles écoutent *Tout le monde en parle* le dimanche soir, mais n'écoutent pas CKAC en plein après-midi? Parce que quand le Dr Mailloux raconte des naïvetés à TQS, ça passe mieux parce que cette chaîne serait plus *cheap* que Radio-Canada? Faute de réponse claire, contentons-nous de remarquer que nous avons souvent l'indignation sélective.

Dans toute cette controverse, on a senti, à lire les nombreuses lettres de lecteurs indignés, qu'il existait deux sujets. Le sujet principal c'était le comportement de Pierre Mailloux, la validité scientifique des études dont il parlait et la façon de les utiliser. Le sujet secondaire, mais qui a fini par être aussi important que le sujet principal, c'est le rôle de Radio-Canada elle-même. Même le *Globe and Mail* à Toronto titrait vendredi dernier que «Radio-Canada est dans l'embarras» après la dernière édition de *Tout le monde en parle*.

On a appris la semaine dernière que le directeur des programmes de Radio-Canada Mario Clément considérait avoir fait œuvre de salubrité publique en lançant dans le public un débat important sur le racisme. «Les discours offensants, réducteurs et haineux doivent être discutés publiquement et dix fois plutôt qu'une», a-t-il écrit.

Bien d'accord. Mais il ne semble pas traverser l'esprit de M. Clément que certains discours ont besoin d'un contexte particulier pour être bien compris, et qu'on ne peut pas toujours lancer des énormités provocatrices (du genre, «des études scientifiques prouvaient que le QI des Noirs est inférieur») devant un million de personnes sans expliquer d'où viennent ces études, que valent-elles, et que valent exactement les tests de QI en général (des tests qui divisent clairement la communauté scientifique).

Il ne s'agit pas d'affirmer que les discours offensants doivent être placés sur la place publique pour mieux les combattre. Il faut savoir comment les combattre. S'il s'agit véritablement d'un discours offensant, comme semble le suggérer M. Clément, il faut alors se donner les moyens de répliquer en profondeur, et immédiatement, à celui qui énonce un tel discours, surtout s'il se drape dans sa couverture de psychiatre diplômé. Pour un télédiffuseur, et encore plus pour un télédiffuseur public, c'est ce qui s'appelle la responsabilité.

Comme l'écrivait le journaliste Alain Gravel la semaine dernière dans une lettre ouverte envoyée aux médias, «de meilleur spectacle en information sera toujours la recherche de la vérité dans toutes ses nuances». Mais voilà, l'information véritable n'est pas sexy: c'est un travail long, fastidieux, complexe où il faut fouiller, enquêter, soupeser le pour et le contre et explorer toutes les nuances, justement, à mille lieues des phrases provocatrices lancées dans le cadre d'un *talk-show*. En fait, cette émission est souvent à l'image de ce qu'on pourrait appeler la pensée clip: on cherche la phrase-choc, quelquefois la fameuse petite phrase assassine qui déstabilisera un invité, on lance des idées fortes sans nécessairement en creuser le fil, bref on donne un *show* plutôt que de véritablement donner à penser.

On conviendra que *Tout le monde en parle* est une émission à la fois passionnante par certains moments, et à la fois profondément irritante pour ses dérivés sensationnalistes. Mais quelle que soit votre opinion sur l'émission dites-vous bien une chose: Radio-Canada la défendra bec et ongles. Parce qu'elle seule cette émission permet à la télévision publique de sauver la face dans les cotes d'écoute.

Dans la semaine du 12 au 18 septembre (la dernière semaine pour laquelle nous disposons de résultats d'écoute complets compilés par la firme BBM), la part de marché générale de TVA était de 31,3 %, celle de Radio-Canada de 16 % et celle de TQS de 12,9 %. Quant vous regardez la liste des 18 émissions les plus écoutées de la semaine, toutes les émissions proviennent de TVA, sauf *Tout le monde en parle* en 2<sup>e</sup> place, avec 1,7 million d'auditeurs, tout juste derrière *Star Académie*. Onze émissions de TVA dépassent ensuite le million de téléspectateurs. La deuxième émission la plus écoutée de Radio-Canada cette semaine-là se retrouvait en 19<sup>e</sup> place (*Au nom de la loi* avec 868 000 téléspectateurs). Vous enlevez *Tout le monde en parle* de la grille-horaire, et Radio-Canada glisse au 3<sup>e</sup> rang des réseaux, après TVA et TQS. C'est aussi simple que ça. *Tout le monde en parle* demeure donc intouchable pour les patrons de Radio-Canada, et la tentation est d'autant plus forte d'organiser des plateaux télévisuels où l'on espère qu'un invité pourra déraiser pour faire l'événement.

pcauchon@ledevoir.com

TECHNOLOGIE

## Échange de fichiers: l'industrie du disque ne lâche pas prise



Bruno Guglielminetti

le droit d'auteur pour rendre illégal l'échange de chanson par Internet au Canada.

Il faut savoir que, jugement après jugement, les magistrats canadiens ont confirmé jusqu'à aujourd'hui qu'il n'était pas illégal de télécharger de la musique par Internet au Canada. Aucun juge n'a toutefois affirmé que la chose était légale.

### Projet de loi critiqué

Si le projet déposé en juin dernier devient loi, il sera par exemple illégal d'envoyer ou de rendre accessible des chansons aux usagers de service comme Kazaa ou les autres. En cas de violation de cette loi, un internaute pourrait devoir rembourser de 500 à 20 000 \$ en dommages et intérêts aux ayants droit pour chaque titre rendu disponible illégalement.

Mais c'est ce même projet de loi qui est vertement critiqué par un consortium composé des ministres de l'Éducation de l'ensemble du pays, à l'exception du Québec. Selon ce consortium, la nouvelle loi proposée comporterait trop de restrictions, particulièrement l'obligation pour les écoles de maintenant payer chaque fois que les élèves utilisent en classe du matériel provenant du réseau Internet.

Toujours selon les résultats de l'enquête commandée par les représentants de l'industrie du disque au Cana-

da, les magasins de disques auraient perdu plus de 500 millions de dollars en ventes depuis 1999. De plus, selon l'étude réalisée auprès de 1200 répondants âgés de 12 ans et plus par la maison Pollara, ce sont en majorité des jeunes qui échangent de la musique par Internet. Plus précisément, dans 78 % des cas de téléchargement, les internautes seraient âgés de 12 à 24 ans.

Cela étant dit, le véritable enjeu derrière toutes ces campagnes de sensibilisation du public et les opérations de fermeture des services d'échange de fichiers, c'est évidemment la reprise du contrôle de la distribution de la musique en ligne. Malgré tous les sondages et études qui tendent à prouver l'importance accrue de ces réseaux d'échange dans la mise en marché et la découverte des artistes et leurs créations, les grandes maisons de disques ne semblent y voir qu'une source de distribution illicite.

Le problème — ils le réaliseront trop tard, une fois tous les eDonkey mis K.O. —, c'est que l'industrie de la musique ne fait que repousser dans les tranchées d'Internet l'échange de musique. Alors qu'il était encore possible de retracer l'échange de leurs œuvres sur Kazaa, ils auront bientôt beaucoup plus de difficulté à trouver les nouveaux réseaux sélects d'échange de musique en ligne qui commencent déjà à venir pallier les besoins des consommateurs qui veulent plus de choix et de flexibilité que l'industrie du disque ne leur en offre.

bguglielminetti@ledevoir.com

Bruno Guglielminetti est réalisateur et chroniqueur nouvelles technologies à la Première Chaîne de Radio-Canada. Il est également le rédacteur du *Carnet techno* ([www.radio-canada.ca/techno](http://www.radio-canada.ca/techno))

RADIO

## Mauvais temps pour les grandes gueules

### L'animateur Gilles Proulx affirme être dans ses derniers retranchements

FABIEN DEGLISE

Marcher à côté d'un monstre, d'un pesiféré, d'un paria des médias vilipendé sur la place publique entraîne automatiquement les regards interrogatifs des passants et les apostrophes qui viennent de temps en temps avec. Des mots souvent sympathiques: «Ne lâchez pas! On a hâte de vous revoir.» Et parfois plus disgracieux... pas forcément pour celui qu'on croit: «Eh Proulx, laisse-toi pas bourrer par un journaliste!»

Réconforté par un soleil de septembre, une promenade improvisée le long d'une piste cyclable qu'il a acceptée sans rechigner, Gilles Proulx accueille les nombreux témoignages de soutien avec un sourire timide. Accompagné d'un geste sincère de la main les «merci» de rigueur. «Ça fait vraiment beaucoup de bien, dit-il. Et c'est comme ça depuis deux semaines.»

De «Véronique Cloutier, par téléphone», de ses voisins de palier dans l'immeuble de l'Île-des-Sœurs où il a récemment élu domicile, des gens qui font l'épicerie autour de lui, les encouragements semblent, à l'écouter et à l'accompagner dans la rue, pleuvoir sur les épaules du «pollueur des ondes». «Et contrairement à ce qu'on pourrait croire, ça ne vient pas juste du lumpenproletariat», dit-il.

Le concert est doux à l'oreille de cette bête médiatique, provocateur, polémiste devant l'éternel dont le dernier dérapage, à l'antenne de TQS, lui a valu «un lynchage» en règle par «les nouveaux inquisiteurs» (journalistes et chroniqueurs, selon lui) trop contents de «profiter que je plie des genoux pour se jeter sur moi».

La bourde pouvait difficilement passer inaperçue. Sautant de son siège de malin, à *L'Avocat* et *Le Diable*, nouvelle émission à saveur polémiste présentée sur les ondes du «Mouton noir», Proulx reconnaît avoir perdu le contrôle de son personnage. Conséquence: il a qualifié la victime d'un viol de «petite vache», de «cochonne» et de «garce» s'attirant du même coup les foudres des gardes-barrières installés aux limites de l'acceptable.

La suite, elle, a explosé dans les journaux, à la télévision et à la radio alimentant une tornade médiatique de force 5 dont Proulx doute désormais sortir indemne. «Je ne vais pas rebondir, c'est sûr. Il y a de l'eau dans la cave, lance-t-il le regard posé sur le goudron. Il va falloir que je trouve des pompes très vite.»

### Tombée de rideau

Avec 43 ans d'une carrière prolifique et souvent contestée qui vient de prendre fin abruptement, le maître dans l'art de la communication n'a visiblement rien perdu de sa faconde. Contrairement à ses illusions sur l'univers des médias emportées par la déferlante qui a suivi «une petite phrase regrettable».

La claque a été magistrale. Elle a forcé aussi le sexagénaire enragé à disséquer depuis deux semaines «les erreurs du passé» qui viennent de le conduire sur la voie d'évitement. Et le bilan, sincère ou motivé par une tentative de soigner ce qu'il reste de sa réputation, laisse perplexe.



Gilles Proulx

JACQUES NADEAU LE DEVOIR

Victime de ses pairs, Gilles Proulx se présente désormais comme la victime de son personnage qu'il dit avoir «construit par dépit pour réveiller les gens» avec, en trame de fond, la volonté de faire avancer le Québec dont il a une image fortement négative.

«Si j'ai accepté d'aller dans les arènes de superficialité, c'était pour passer dans le même style de langage quelque chose de plus que les conneries qu'on y trouve», lance-t-il.

Venant de Proulx l'emmerdeur, Proulx le pourfendeur d'une «louisianisation du Québec», Gilles Proulx le baragreur décrochant des crochets du droit (ou de la droite...) à des politiciens jugés par lui lénifiants, Gilles Proulx, l'homme poursuivi 20 fois (et accusé une fois) pour ses écarts de langage, la remarque paraît pour le moins déstabilisante.

Et pourtant, guidé par son amour du Québec, dont il louange le fleuve («cordon ombilical de notre nation»), par sa passion pour l'histoire, comme outil d'avancement d'une société, et par son goût du voyage — d'où il a étrangement tiré une ouverture d'esprit qu'il cache plutôt bien, disent ses détracteurs, une fois en ondes —, l'animal s'est toujours vanté d'être un fervent défenseur de la langue française, de la fierté nationale, avec l'épiderme sensible devant les inégalités et la médiocrité. Dans sa ligne de mire: les «mensonges institutionnalisés», «les dérives du féminisme», «le syndicalisme abusif» ou «l'affaiblissement de notre identité et de notre culture», résume-t-il. Et il ajoute: «Je suis un légionnaire sur la ligne de feu qui va se battre dans cette fosse à merde.»

Le fond, largement cautionné par des cotes d'écoute à la hausse partout où il est passé, peut être jugé louable. Contrairement au fond débouillant d'un désagréable odeur de télé ou de radio poubelle.

### La corde au cou

Pour beaucoup, Proulx est le plus fidèle représentant de ce type d'info spectacle, aux côtés des Arthur, Fillion, Mailloux et autres démagogues de la même espèce. L'ex-diable, remercié par TQS dans la foulée de son envolée discursive, prétend toutefois s'en distinguer. «Arthur, c'est un salaud. Il frappe parce que je suis redevable à l'opinion publique.»

L'exercice a été vain, reconnaît-il désormais dans l'adversité. Après s'être mis lui-même la corde au cou pour se pendre. «Je pensais que les médias étaient bel et bien des agents de transformation sociale. Oui, j'ai été guidé par le cynisme, la dérision et un verbe catégorique (qui m'a fait passer pour un radical) pour brasser un peuple qui se fait manger la laine sur le dos. Quelle monumentale erreur.»

Sceptique devant le milieu qui l'a nourri et qui, à le croire, ne lui a pas permis de bien mener sa barque, frustré à l'endroit de son ex-employeur — «un poste de films de cul, de claque sur la gueule et d'obstination autour de débats de bas étage», Gilles Proulx avoue que son dernier dérapage, franchement incontrôlé, pourrait bien ressembler à un «acte manqué» pour se débarrasser d'un rôle dans lequel il se sent depuis longtemps à l'étroit.

«Je l'avais déjà dit en 2000 que ça ne donnait rien, lance-t-il entre un silence et une (petite) montée de lait. Après un test d'une semaine et demie, je me disais que je n'aurais pas dû accepter ça [l'animation de L'Avocat et le Diable]. Je n'avais pas besoin de ça à 65 ans. Mais c'est mon maudît défaut de vouloir relever des défis.» Dans ce cas précis, il s'agissait d'éroder l'auditoire de TVA contre une centaine de milliers de dollars par an.

### Derniers retranchements

L'aventure touche sans doute à sa fin. «Je suis dans mes derniers retranchements», dit le vieux du micro, avec un peu de frustration dans le fond de la gorge. «J'ai souvent essayé de sortir du personnage dans lequel on m'a cantonné, avoue-t-il. Mon émission à Canal Évasion [Visage du monde, qu'il a également perdue dans les dernières semaines] me permettait de le faire. Mais c'était une exception. Dès qu'on disait Proulx, on disait polémique. Y compris à Historia où j'ai refusé un contrat il y a quelques années pour ne pas retomber dans ce piège.»

Son rêve était «de prendre la place de Paul Arcand quand il a quitté [TVA] ou il présentait des entrevues basées sur l'actualité». Lui, posait les «bonnes questions». Moi j'aurais été celui qui n'a pas peur des questions. À la place, il se retrouve à l'antenne du 98,5 FM, seul employeur qui a passé l'éponge sur ses frasques. «J'ai bien eu peur de perdre ce contrat aussi, dit-il finalement. Et si cela devait arriver un jour, si on devait me couper le sifflet en me mettant dehors le derrière sur une pelle à charbon, je vais décaisser mes REER. La retraite, je suis mentalement prêt pour ça.»

Le Devoir

EN BREF

## Des Français testent la télé sur leur portable

Trois opérateurs français, Orange, SFR et Bouygues Télécom, sont en train de tester une nouvelle génération d'appareil qui permettrait de capter massivement la télévision sur le téléphone portable. Bouygues est d'ailleurs en train de recruter 200 cobayes à Paris pour tester ce téléphone inédit. L'entreprise veut savoir, par exemple, si les utilisateurs regarderaient la télévision au bureau ou dans les transports, s'ils la regarderaient cinq minutes ou une heure d'affilée, et ainsi de suite. Selon *Libération* la télé sur mobile serait lancée véritablement en 2008-2009. À quand *Star Académie* dans les automobiles et les autobus? — Paul Cauchon

## Pas de «fuck» chez Dylan

Selon l'agence Associated Press, la diffusion du documentaire de Martin Scorsese sur Bob Dylan la semaine dernière sur les ondes de PBS a été marquée par une grande prudence chez les stations de PBS. Car, dans le documentaire, la chanteuse Joan Baez utilisait plusieurs fois le mot «fuck» en entrevue. PBS a donc fourni à ses 349 stations une version originale et une version «nettoyée» sans les gros mots. Il semble que seule la station de New York, WNET, a

diffusé la version originale non nettoyée. Les réseaux américains sont particulièrement frileux en ce qui concerne l'utilisation des gros mots après avoir subi depuis deux ans les foudres de la Federal Communications Commission sur le sujet. Par ailleurs, la première partie du documentaire sur Dylan, *No direction home*, a attiré 3,6 millions de téléspectateurs lundi dernier, un auditoire fort élevé pour la chaîne publique PBS. — Paul Cauchon

## Se passer d'information?

L'émission *Indicatif présent* de la radio de Radio-Canada lance ce matin un défi inusité: trois personnalités de-

vront totalement se priver d'information pendant une semaine. Cet exercice est supervisé par André H. Caron, professeur en communications à l'Université de Montréal, qui fait d'ailleurs cet exercice avec ses étudiants. Les trois personnalités choisies, Claude Bélard de l'UQAM (ancien président du Mouvement Desjardins), l'écrivain Jean-Jacques Pelletier et Ruba Ghazal, conseiller chez Bombardier, devront se passer de télévision, de radio, de journaux et d'Internet pendant une semaine. Marie-France Bazzo, l'animatrice d'*Indicatif présent*, lancera l'exercice ce matin entre 9h et 11h30 sur les ondes de la Première Chaîne de Radio-Canada, et l'expérience sera analysée le 11 octobre prochain. — Paul Cauchon

• CULTURE •

# La Nuit blanche parisienne attire un nombre record de visiteurs

RACHID AOULI

Paris — La 4<sup>e</sup> Nuit blanche parisienne, qui s'est déroulée jusqu'à tôt hier matin, a attiré quelque 1 250 000 visiteurs, selon un comptage effectué par les 600 agents de la Direction de la prévention et de la protection de la Ville de Paris, a déclaré tôt samedi Christophe Girard, adjoint au maire de Paris en charge de la Culture, dans un entretien téléphonique à l'Associated Press.

«Un nouveau succès; les résultats donnés plus tôt sont confirmés», a précisé hier peu avant 7h l'adjoint au maire, qui s'est félicité de l'absence d'incident majeur et de l'ambiance «bon enfant» de la manifestation, avec «la présence, nombreuse de familles et de jeunes, parfaitement au fait de l'art contemporain».

Donnant l'exemple, le maire Bertrand Delanoë avait effectué un marathon en début de soirée, depuis l'église Saint-Jean-de-Montmartre jusqu'au Sacré-Cœur pour écouter quelques notes du concert géant de guitares de Rhys Chatham.

«Le succès de la Nuit blanche est la preuve que l'art contemporain, aussi novateur soit-il, n'est pas réservé à une élite et qu'en aucun cas il ne s'oppose à la culture populaire», assurait le premier des Parisiens devant la presse au cours de la soirée au côté du directeur artistique de la manifestation, Jean Blaise.

Quant au public, intrigué ou conquis d'avance, il avait, semble-t-il, suivi les consignes de l'Hôtel de Ville. Itinéraires téléchargés sur Internet pour les uns, ou plan de Paris annoté et dûment accroché au ruban adhésif sur le guidon d'une bicyclette pour les autres: l'heure n'était pas à l'amateurisme.

L'image et le son, fers de lance de l'art contemporain ont enregistré de nombreux succès générant



FRANCK PREVELLE REUTERS

Pour célébrer cette 4<sup>e</sup> Nuit blanche, Paris accueillait un peu partout dans la ville une série d'événements culturels en tout genre. Sur le parvis de Notre-Dame, illuminée d'une projection du Christ de Corcovado, un jongleur joue avec le feu... La grande fête parisienne a attiré quelque 1 250 000 visiteurs.

les plus longues files d'attente. À commencer par la mairie du IV<sup>e</sup> arrondissement où le collectif Métazone redéfinissait le principe de la vidéo-surveillance, faisant de chacun tour à tour un voyeur, ou un observé, à son insu. Inquietant.

Succès plus populaire cette fois pour le cœur des Halles et son jardin, transformé en discothèque brésilienne, les orchestres ambulants se déplaçant parfois jusque dans la rue Saint-Denis voisine. Beaucoup de monde aussi pour L'Éphémère d'Andreas Oldorp au Crédit municipal et pour la Transparence blanche du Centre culturel suédois.

Autre temps, autre lieu, avec thé à la menthe, henné et calligraphie au menu de l'Institut du mon-

de arabe, qui présentait un voyage dans la culture arabo-musulmane en musique, avec notamment un hommage à l'actrice Fayrouz. Le public en transe a dansé tard sur la terrasse au son du chaabi.

Originale et décalée, la balade proposée par Vincent Leroy dans l'Hôpital de la Pitié-Salpêtrière, où il avait installé son *Champ mécanique*, des herbes géantes en *altuglass*, ondulant au moindre souffle de vent et suscitant des cris d'admiration du public, même s'il était vivement recommandé de se taire pour la tranquillité des malades.

Autre succès pour le règne végétal reconstitué, à la Bibliothèque François-Mitterrand, transformée en forêt où une vie animale se serait

développée, le tout projeté en images sur la tour sud, quand les plus jeunes semblaient s'être donné rendez-vous à la *Comète Jules Verne*, un programme audiovisuel, ponctué d'ateliers d'écriture autour de l'œuvre du romancier visionnaire.

Gros succès encore pour le parcours *Drôles d'endroits* de l'Est parisien, où le *Standard* de Grégory Chatonsky a surpris et amusé petits et grands : des cabines téléphoniques publiques sonnant et dans lesquelles des voix inconues racontaient leur vie aux passants médusés, mais en leur permettant aussi de raconter la leur. *L'envers du décor* (un vrai standard) se trouvant pour l'occasion installé à la mairie du XII<sup>e</sup>.

Drôles aussi, les *Golfeurs fous* de Samuel Bianchini où les passants donnaient des ordres par mégaphone à des personnages animés jouant au golf, qui obéissaient en rythme, jusqu'à friser l'hystérie.

Les jeunes filles rêvant de devenir top-model s'en sont donné à cœur joie au *Défilé de Belleville* de Maroussia Rebecq, où des stylistes les ont relookées à coup de fripes et fait défiler.

Stars d'un soir encore, mais bien pâles cette fois, celles du cinéaste Nicolas Boone. Il a tourné place Sainte-Marthe *La Nuit blanche des Morts-vivants* et a eu pour cela besoin de figurants qu'il a puisés parmi les passants. Ressuscitant, sortant de tombes imaginaires, tubant, ou tombant à terre, ils sont nombreux à avoir joué le jeu. Mais le chic du chic était sans doute de terminer cette Nuit blanche en se la jouant un tantinet «bobo» et d'aller piquer une tête dans la piscine de Reuilly, sonorisée en live par les mixes d'électro expérimentale de DJ Lillois, Mich Kill My Dog.

Associated Press

CHANSON

# Trip à trois

ISABELLE PORTER

Québec — On attend d'ordinaire que les artistes connaissent le succès avant de leur permettre de se produire en concert. Monsieur Mono, Jean-François Fortier et Thomas Hellman viennent tout juste d'apparaître dans le décor. Vous les connaissez de nom, mais vous n'êtes pas prêts à payer pour les voir en spectacle. Du moins pas encore.

D'où cette formule que propose le Théâtre du Petit-Champlain cet automne. Baptisée «Les trois font le mois», cette série de trois concerts nous permet de découvrir trois chanteurs à la fois, et ce, pour le prix d'un seul. Dès lors, la rencontre entre la relève et le public s'en trouve dédramatisée et plus sympathique, comme l'a démontré la première soirée de la série, la semaine dernière.

Nous pourrions dire un jour «Thomas Hellman au Petit Champlain, en 2005. Moi j'y étais!», faisait remarquer mon fier accompagnateur. Parce que Hellman a vraiment ce qu'il faut pour créer des moments historiques. Quand son tour est venu vers les 22h30, Mono et Fortier nous avaient déjà bien rassasiés, et nous pensions en avoir eu assez. Or, le troisième larron a remis nos compteurs à zéro et a libéré tout l'espace qu'il fallait pour le dessert.

De sa voix rauque et forte, il a vite occupé tout l'espace. À la manière d'un Brel en stage chez Tom Waits, il s'est abandonné avec rage dans sa *Valse d'un soir*. Puis on a craqué pour sa version anglaise de *Mathilde* de Brel, comme pour ses passages au piano (*Maudits soirs de février*) et au banjo (*La journée finie*). Véritable bête de scène, le chanteur s'impose mieux là que dans le confort plus balisé de son disque, *L'appar-*

tement. Amant de la démesure, il s'investit à fond dans ses interprétations, sans qu'on puisse lire quoi que ce soit dans son visage de dur à cuir. Thomas Hellman est un beau mystère.

Mono et Jean-François Fortier

On a aussi passé du bon temps avec les deux autres. Intense et à fleur de peau, Monsieur Mono a mis un peu de temps avant de vaincre sa nervosité, puis il est venu nous chercher avec une surprenante reprise progressive de *All Tomorrow's parties* des Velvet Underground, puis son irrésistible interprétation de *Love Hurts* de Boudeaux Bryant, chantée ici en duo avec Marie-Josée Forest, la compagne de Jean-François Fortier. Mono et Fortier sont des amis et collaborateurs de longue date. Le premier a d'ailleurs réalisé l'album du second, *Variations sur le vide*.

Cet album-là est plein de perles. Jean-François Fortier est le moins connu des trois, mais probablement le plus susceptible de connaître un succès populaire. En bon héritier des Beau Dommage et compagnie, il se révèle un chanteur sympathique et sans prétention. La chanson *Une fille pour l'été* à la perfection des classiques. Une écoute, et c'est comme si elle avait bercé votre enfance.

Ce fut donc une soirée riche en découvertes. Presque trop. Pour la prochaine soirée qui est prévue pour le 26 octobre, ce serait bien de raccourcir chacun des spectacles individuels et de nous offrir davantage de rencontres improvisées, à deux ou à trois. Comme ce très bon «jam» final inspiré par *Come Together*, des Beatles.

Collaboratrice du Devoir

CONCERTS CLASSIQUES

# Les derniers du culte

WAGNER: LA WALKYRIE, ACTE I

Jane Eaglen (Sieglinde), Stefano Algieri (Siegmund), Joseph Rouleau (Hunding), Orchestre symphonique de McGill, dir. Alexis Hauser. Salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts, vendredi 30 septembre.

CHRISTOPHE HUSS

Trois mois après l'assistance décevante du programme Wagner à Lanaudière, le premier acte de *La Walkyrie*, avec Jane Eaglen en tête d'affiche, arrive à peine à remplir la moitié de Wilfrid-Pelletier. Alors que les disciples wagnériens ne manquent pas de célébrer le pouvoir attrapeur de leur idole, on avait l'impression, vendredi, et malgré la réunion en ville des anciens de McGill (1500 personnes au moins), de se retrouver en compagnie des «derniers du culte».

Ce vendredi on fêtait, péle-mêle, les ultimes feux du

100<sup>e</sup> anniversaire de la Faculté de musique, l'inauguration d'un nouveau bâtiment à la pointe des possibilités éducatives en matière de musique et d'acoustique et le début d'une nouvelle ère, avec le changement de dénomination de la faculté en «École de musique Schulich».

Monsieur Schulich, allégué de 20 millions de dollars, avait fait le voyage pour se retrouver lors de ce concert de gala en pleine soirée de potaches. On s'étonnait déjà de voir les jeunes musiciens en t-shirt (il ne faisait pourtant pas si chaud vendredi). Mais quand leur professeur et chef, Alexis Hauser, s'est présenté sur scène pour diriger Wagner avec ce même t-shirt au logo «OSM-SOS-MSO» sous forme de grosse cible dorsale, la faute de goût était plus que patente. A quand le short «Sauvez l'Opéra!» et la casquette «Donnez-nous une salle»? Au moins le message aura été clair: à McGill on enseigne aussi aux jeunes musiciens toute la panoplie du futur bon petit revendicateur. Il doit aimer ça, monsieur Schulich!

Tout cela n'a eu que peu d'incidences sur la sorte de parodie en serbo-croate de *La Walkyrie* à laquelle on a eu droit. Serbo-croate? J'aurais pu dire macédonien inférior, tant je ne sais en quelle langue ces gens ont chanté: quelques «s» ou «t» en fin de mots ne me donnaient pas l'illusion d'une quelconque compréhension du texte. Stefano Algieri, professeur à McGill, ténor plutôt cuivré, à la voix bien placée, négocie professionnellement les difficultés vocales et de puissance, mais n'incarne pas vocalement Siegmund (cf. le fameux «Winterstürme wichen dem Wonnemond»). Surtout, sa prosodie est hasardeuse et la troisième scène d'une indifférence émotionnelle invraisemblable — «süsseste Wonne, seligstes Weib», comble de la félicité, ressemble à un «passe-moi le sel, donne moi le vin» domestique.

Monsieur Algieri et madame Eaglen, accrochés à leurs partitions comme un avocat à son Code civil, n'ont pas eu le temps d'interpréter des personnages. Eaglen, star de la soirée, joue sur sa montée en puis-

sance entre la première scène, fadasse, et la troisième, presque impressionnante. Quant à notre Joseph Rouleau national, il avait appris son rôle par cœur et incarnait un personnage face à ses non-partenaires, lecteurs de notes. Mais «Jo» ne devrait plus se frotter à l'allemand, dont il chuinte indistinctement les «s», les «ch» et les «sch» avec un effet comique involontaire.

Comme ses deux principaux protagonistes vocaux, l'homme qui aime les célébrations en t-shirt et en pantalon pas repassé a honorablement mis en place le premier acte de *La Walkyrie*. Les phrases, juxtaposées, ne circulent pas entre les pupitres et les *leitmotif* apparaissent au lieu d'émerger. Le tout, sans grand pouvoir évocateur, est incarné par un orchestre volontaire, avec des cordes graves impliquées, des violons un peu faibles et un pupitre de cors qui aura bien du travail pendant cette année universitaire.

Collaborateur du Devoir

# • À LA TÉLÉVISION •

CANAL	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
SRC	Véro / Garou	Virginie	Rumeurs	L'Auberge du chien noir	Smash	Les Bougon	Le Téléjournal/Le Point	Au-dessus de la mêlée	Véro / Garou				
TVA	Le TVA 18 heures	Le Cercle	The Sketch Show	Star Académie	Annie et ses hommes	Laura Cadieux 2	Le Point	Le Cercle	Michel Jasmin / Yvon Deschamps				
TQ	Macaroni tout garni	Ramdam	Méchant Contrastel	M'as-tu lu?	Gr. Documentaires / Mort d'un tribun...	Points chauds / Somalie, un pays à la dérive	Gr. Documentaires / Pied-de-biche	Dussault Débat / La Violence des femmes	Clara Sheller				
TQS	Gr. Journal (16:30)	Flash / P. Arcand	Le Bachelor	Monsieur Ripley	Cinéma / J'ACCUSE (5) avec Estella Warren, John Hannah	Darfour: plus jamais	Le Téléjournal/Le Point	Le Monde	Le Téléjournal/Le Point	Jrni			
RDI	Téléjournal Capital...	Le Monde	Le Monde	La Part...	Expéditions d'enfer	Extrêmes: disparaître	Le Journal	Cliché... du bourlingueur	Mission Cascades	Cinéma			
TV5	Cible (17:55)	Jrni	Vie privée vie publique	Faut-il tout révéler?	Superscience	Jeux de société	Décoré...	Métamor...	...cigogne	Oui, je...	Plasticiens		
D	Mission Cascades	Biographies	Manon...	Interventions miracles	...clips	Top5.com	Bloc VJ	TopRock	Fou raide!	Jackass	Mike Ward	S"P*A*M	Insomnie
VIE	Métamor...	Nicolas...	Décoré...	Manon...	Interventions miracles	...clips	Top5.com	Bloc VJ	TopRock	Fou raide!	Jackass	Mike Ward	S"P*A*M
MP	Top5...	Top5...	Choix.com	...chansons	Pour une histoire...	Hollywood Fantaisies	Des gens...	Richesse...	L'Académie	Vie rurale	Choix.com		
MX	... Succès	... idoles?	Choix.com	...chansons	Pour une histoire...	Hollywood Fantaisies	Des gens...	Richesse...	L'Académie	Vie rurale	Choix.com		
VRAK-TV	... (17:30)	Degrassi...	Grenade...	...j'aime	...filles!	Parents...	70	Charmed	Degrassi...	Edgemont	Radio Free		
TF	... Spies	Sourire...	éteen	Quoi de neuf	Simpson Futurama	Boxe / W. Klitschko - S. Peter	JAG	Cinéma / LE PÈRE DAMIEN (5) avec David Wenham	Paroles et Musique	Montréal...	Avancées...		
RDS	Sports 30	Sports 30	Chantiers / Les Mines	Destins	Grands Spectacles / Stormy Weather	L'Empreinte du crime	Star Trek: Voyager	Star Trek: Enterprise	Supervolcan	Victimes du passé	...preuves	Dead Zone	...souffle
HISTORIA	Histoire maritime	Chantiers / Les Mines	Destins	Grands Spectacles / Stormy Weather	L'Empreinte du crime	Star Trek: Voyager	Star Trek: Enterprise	Supervolcan	Victimes du passé	...preuves	Dead Zone	...souffle	Tribus...
ARTV	Relais...	Bouscotte	Nos vies secrètes	L'Empreinte du crime	Star Trek: Voyager	Star Trek: Enterprise	Supervolcan	Victimes du passé	...preuves	Dead Zone	...souffle	Tribus...	...souffle
SERIES +	Demain à la une	Nos vies secrètes	L'Empreinte du crime	Star Trek: Voyager	Star Trek: Enterprise	Supervolcan	Victimes du passé	...preuves	Dead Zone	...souffle	Tribus...	...souffle	...souffle
CANAL Z	Les Chemins de l'étrange	...croissance d'une PME	La Démocratie au XXI <sup>e</sup> siècle	L'Émerveil...	...véhicules lourds	Einblieke	In Focus	Routes oubliées	Tribus...	...souffle	...souffle	...souffle	...souffle
C SAVOIR	Tribus...	Pilot Guides	Panorama	...Royalets	Coronation	Corner Gas	Degrassi	Medium	Cinéma / GREESE (5) avec John Travolta	Canada's worst Driver	Turning Points of History	JAG	CBC News: The Hour
ÉVASION	Sakados	Voit	Panorama	...Royalets	Coronation	Corner Gas	Degrassi	Medium	Cinéma / GREESE (5) avec John Travolta	Canada's worst Driver	Turning Points of History	JAG	CBC News: The Hour
CBC	Canada Now	Voit	Panorama	...Royalets	Coronation	Corner Gas	Degrassi	Medium	Cinéma / GREESE (5) avec John Travolta	Canada's worst Driver	Turning Points of History	JAG	CBC News: The Hour
CBC (Intern.)	News	National	...Canada (23:25)	...Canada (23:25)	...Canada (23:25)	...Canada (23:25)	...Canada (23:25)	...Canada (23:25)	...Canada (23:25)	...Canada (23:25)	...Canada (23:25)	...Canada (23:25)	...Canada (23:25)
GBI	News	National	...Canada (23:25)	...Canada (23:25)	...Canada (23:25)	...Canada (23:25)	...Canada (23:25)	...Canada (23:25)	...Canada (23:25)	...Canada (23:25)	...Canada (23:25)	...Canada (23:25)	...Canada (23:25)
TVO	Big Bang	Workforce	...Canada (23:25)	...Canada (23:25)	...Canada (23:25)	...Canada (23:25)	...Canada (23:25)	...Canada (23:25)	...Canada (23:25)	...Canada (23:25)	...Canada (23:25)	...Canada (23:25)	...Canada (23:25)
ABC	Frasier	ABC News	...Canada (23:25)	...Canada (23:25)	...Canada (23:25)	...Canada (23:25)	...Canada (23:25)	...Canada (23:25)	...Canada (23:25)	...Canada (23:25)	...Canada (23:25)	...Canada (23:25)	...Canada (23:25)
CBS	News	NBC News	...Canada (23:25)	...Canada (23:25)	...Canada (23:25)	...Canada (23:25)	...Canada (23:25)	...Canada (23:25)	...Canada (23:25)	...Canada (23:25)	...Canada (23:25)	...Canada (23:25)	...Canada (23:25)
NBC	News (17:30)	NBC News	...Canada (23:25)	...Canada (23:25)	...Canada (23:25)	...Canada (23:25)	...Canada (23:25)	...Canada (23:25)	...Canada (23:25)	...Canada (23:25)	...Canada (23:25)	...Canada (23:25)	...Canada (23:25)
FOX	Simpsons	That 70s...	...Canada (23:25)	...Canada (23:25)	...Canada (23:25)	...Canada (23:25)	...Canada (23:25)	...Canada (23:25)	...Canada (23:25)	...Canada (23:25)	...Canada (23:25)	...Canada (23:25)	...Canada (23:25)
PBS (33)	The NewsHour	BBC News	...Canada (23:25)	...Canada (23:25)	...Canada (23:25)	...Canada (23:25)	...Canada (23:25)	...Canada (23:25)	...Canada (23:25)	...Canada (23:25)	...Canada (23:25)	...Canada (23:25)	...Canada (23:25)
PBS (57)	BBC News	Business...	...Canada (23:25)	...Canada (23:25)	...Canada (23:25)	...Canada (23:25)	...Canada (23:25)	...Canada (23:25)	...Canada (23:25)	...Canada (23:25)	...Canada (23:25)	...Canada (23:25)	...Canada (23:25)
CTV (Can.)	News	eTalk Daily	...Canada (23:25)	...Canada (23:25)	...Canada (23:25)	...Canada (23:25)	...Canada (23:25)	...Canada (23:25)	...Canada (23:25)	...Canada (23:25)	...Canada (23:25)	...Canada (23:25)	...Canada (23:25)
A&E	City Confidential	Cold Case Files	...Canada (23:25)	...Canada (23:25)	...Canada (23:25)	...Canada (23:25)	...Canada (23:25)	...Canada (23:25)	...Canada (23:25)	...Canada (23:25)	...Canada (23:25)	...Canada (23:25)	...Canada (23:25)
BRAVO	Street Legal	Videos	...Canada (23:25)	...Canada (23:25)	...Canada (23:25)	...Canada (23:25)	...Canada (23:25)	...Canada (23:25)	...Canada (23:25)	...Canada (23:25)	...Canada (23:25)	...Canada (23:25)	...Canada (23:25)
DISCOVERY	Building the Ultimate	Dance...	...Canada (23:25)	...Canada (23:25)	...Canada (23:25)	...Canada (23:25)	...Canada (23:25)	...Canada (23:25)	...Canada (23:25)	...Canada (23:25)	...Canada (23:25)	...Canada (23:25)	...Canada (23:25)
HISTORY	Things...	Disasters...	...Canada (23:25)	...Canada (23:25)	...Canada (23:25)	...Canada (23:25)	...Canada (23:25)	...Canada (23:25)	...Canada (23:25)	...Canada (23:25)	...Canada (23:25)	...Canada (23:25)	...Canada (23:25)
NEWSWORLD	BBC News	CBC News	...Canada (23:25)	...Canada (23:25)	...Canada (23:25)	...Canada (23:25)	...Canada (23:25)	...Canada (23:25)	...Canada (23:25)	...Canada (23:25)	...Canada (23:25)	...Canada (23:25)	...Canada (23:25)
SHOWCASE	Doc	Lexx	...Canada (23:25)	...Canada (23:25)	...Canada (23:25)	...Canada (23:25)	...Canada (23:25)	...Canada (23:25)	...Canada (23:25)	...Canada (23:25)	...Canada (23:25)	...Canada (23:25)	...Canada (23:25)
LEARNING	Martha	The Mom Show	...Canada (23:25)	...Canada (23:25)	...Canada (23:25)	...Canada (23:25)	...Canada (23:25)	...Canada (23:25)	...Canada (23:25)	...Canada (23:25)	...Canada (23:25)	...Canada (23:25)	...Canada (23:25)
LIFE	The Mom Show	Extra	...Canada (23:25)	...Canada (23:25)	...Canada (23:25)	...Canada (23:25)	...Canada (23:25)	...Canada (23:25)	...Canada (23:25)	...Canada (23:25)	...Canada (23:25)	...Canada (23:25)	...Canada (23:25)
TSN	Off the...	Sportscen...	...Canada (23:25)	...Canada (23:25)	...Canada (23:25)	...Canada (23:25)	...Canada (23:25)	...Canada (23:25)	...Canada (23:25)	...Canada (23:25)	...Canada (23:25)	...Canada (23:25)	...Canada (23:25)
TTV	Being Ian	Martin...	...Canada (23:25)	...Canada (23:25)	...Canada (23:25)	...Canada (23:25)	...Canada (23:25)	...Canada (23:25)	...Canada (23:25)	...Canada (23:25)	...Canada (23:25)	...Canada (23:25)	...Canada (23:25)

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

# NOS CHOIX CE SOIR

Paul Cauchon

## VIE PRIVÉE, VIE PUBLIQUE

Mireille Dumas lance ce soir une question qui est plutôt d'actualité au Québec: faut-il tout révéler?

TV5, 19h

## RUMEURS

Benoît se lance dans la reconquête d'Esther. Comme le dit le titre de l'épisode: «marivaudage extrême».

Radio-Canada, 19h30

## JEUX DE SOCIÉTÉ

# CULTURE

## Promesse Major L'auteure-compositrice- interprète Catherine Major lance son premier album

À 25 ans, Catherine Major est en bonne voie de s'imposer dans la chanson québécoise. La scène plus large de la chanson francophone lui sourit également. Son premier album, intitulé *Par-dessus bord*, sera lancé demain; gageons qu'il constituera pour elle un allié précieux dans la conquête d'un nouveau public. Catherine Major livre ici ses réflexions sur son expérience de la chanson.

SOLANGE LÉVESQUE

Peu de spectateurs resteront indifférent à la fougue et à l'intensité de sa présence sur scène. Quand Catherine Major s'assoit au piano et qu'elle se met à chanter, un frisson vous traverse. Les chansons de cette auteure-compositrice-interprète qui se révèle une musicienne accomplie parlent des mouvements de l'amour et des sentiments, mais elles évoquent aussi d'autres enjeux qui la préoccupent.

Rien de ce qui est humain n'est étranger à Catherine Major. «Les rapports humains, tout ce qu'on peut vivre par rapport aux gens me fascine. Ma source d'inspiration, c'est ce que j'observe, ce qui se passe autour de moi et sur notre planète où il y a tant d'injustices et de racisme un peu partout», remarque-t-elle. «Heureusement, certaines choses nous font du bien. Ce qui me fait du bien, c'est de voir des gens heureux, et c'est la musique.»

Et c'est d'ailleurs par la musique qu'elle en est venue à chanter. Après avoir étudié le piano classique à l'école Vincent-d'Indy depuis l'âge de quatre ans, elle obtenait un Baccalauréat en piano jazz à l'UQAM accompagné de félicitations du jury. Cela fait donc vingt ans que Catherine n'a pas quitté son clavier. «J'ai toujours aimé la composition. Un jour, sans intention, j'y ai ajouté ma voix, et j'ai alors découvert le plaisir de chanter, qui est complet.» Chanter contribue à libérer le cœur, constate-t-elle, et donne du plaisir. «Pour moi, piano et chanson vont de pair. C'est la musique qui m'inspire des mots; les accords m'apparaissent comme des tableaux. La chanson me permet de partager plein de choses avec les gens, et ça me fait vibrer.»

### Richesse de la relève québécoise

Catherine Major est ravie de constater la qualité de la relève québécoise actuelle. «Elle est tellement riche en ce moment! Je pense à Martin Léon, à Ginette, à Yann Perreault... J'aime aussi beaucoup Richard Desjardins, Pierre Flynn, Daniel Lavoie. En France, il y a aussi plein d'auteurs-compositeurs-interprètes qui m'accrochent, comme Sanseverino, Bénabar, Juliette...» Elle reconnaît avoir été influencée par leurs prédécesseurs, comme Maurane, Barbara, Michel Jonasz, Anne Sylvestre, etc. Et comme elle s'intéresse à toutes les musiques, les rythmes du monde, manouches, latins, africains, est-européens et ouest-européens tiennent maintenant une place importante dans son langage musical.

Elle n'a aucune inquiétude quant à l'avenir de la chanson. «La chanson restera là, fidèlement. Elle a toujours su garder sa place dans l'intimité des spectateurs et des auditeurs. Un texte de chanson témoigne d'une expérience, véhicule une histoire qui parle aussi du lieu où l'on habite. Elle fait partie d'un patrimoine.» Selon la chanteuse, la chanson dite «à texte» va prendre des proportions encore plus importantes dans notre époque où rien ne dure plus très longtemps, justement parce qu'elle n'est pas éphémère.

Catherine Major écrit ses chansons, mais elle travaille aussi avec des auteurs. Après deux ans de présence sur scène, elle constate: «J'adore ça et je me sens vraiment à ma place. Mais j'avoue avoir été surprise par la complexité de tout ce qu'il faut faire pour être artiste: les contrats, la publicité, etc. Avant, je faisais tout moi-même et c'était trop. J'ai maintenant un agent.»

En 1999, Catherine terminait demi-finaliste dans la catégorie Auteur-compositeur-interprète lors du concours Ma première place des arts. En 2001, elle est choisie aux demi-finales au Festival en chanson de Petite-Vallée où elle remporte le prix Chanson primée de la SOCAN avec la chanson *Par-dessus bord* que l'on retrouve sur son album. Lauréate Auteure-compositrice-interprète du Festival en chanson de Petite-Vallée en 2002, elle a chanté aux Francfolies de Montréal et au Coup de cœur francophone en 2004, avant d'effectuer une tournée dans l'est du Québec et de présenter son répertoire en première partie du spectacle de Richard Desjardins. Elle a chanté en Europe deux fois cet été avec un franc succès, aux Déferlantes de Capbreton, dans le sud-ouest de la France.

Le 17 février 2005, jour même de son 25<sup>e</sup> anniversaire, Catherine Major remportait le tout premier Prix des diffuseurs européens-SO-DEC après avoir participé aux vitrines de la Bourse RIDEAU. Ce prix prestigieux lui donne la chance de réaliser une tournée en Europe francophone incluant une participation à divers événements; les spectateurs de Suisse, de Belgique et de France pourront donc assister à son spectacle en 2006. Cette tournée se réalisera grâce à une collaboration récente entre l'Europe et le Québec.

### PAR-DESSUS BORD

Catherine Major  
Productions de l'onde

Collaboratrice du Devoir



«Ma source d'inspiration, c'est ce que j'observe, ce qui se passe autour de moi et sur notre planète...»

### EN BREF

#### Roger Waters crée l'opéra *Ça ira*

Londres — Roger Waters, le bassiste légendaire de Pink Floyd, sort d'une très longue réserve avec *Ça ira*, un opéra dont le livret fut écrit par Étienne Roda-Gil, parolier et monument de la chanson française. L'œuvre dont la première mondiale aura lieu le 17 novembre à Rome, est sortie en disque cette semaine, mais elle remonte en fait à la rencontre entre les deux artistes en 1988. Roda-Gil, décédé en 2004,

avait alors présenté à Waters un livret et celui-ci, enthousiaste, avait composé une musique en six semaines. Les deux hommes avaient même envisagé de créer l'opéra à l'occasion du bicentenaire de la Révolution française, en 1989. *Ça ira* — dont le titre reprend le refrain du chant révolutionnaire français *La Carmagnole* — évoque l'histoire de la Révolution française en empruntant de multiples perspectives, donnant la parole à Marie-Antoinette comme aux révolutionnaires et aux hommes et femmes du peuple. — AFP

## Riopelle déménage à Marseille

Le Musée des beaux-arts de Montréal poursuit ses percées internationales

STÉPHANE BAILLARGEON

Le Musée des Beaux-arts de Montréal (MBAM) multiplie les ententes profitables avec les institutions muséales de l'étranger, proche ou lointain. Ainsi, selon des informations obtenues par *Le Devoir*, après sa sortie à Saint-Petersbourg, l'exposition consacrée à Riopelle par l'établissement montréalais sera présentée à Marseille en 2006.

La nouvelle a d'autant plus d'importance que, en dehors du Québec, Jean-Paul Riopelle, décédé en 2002, a perdu énormément de réputation auprès des historiens de l'art, des muséologues et des amateurs. Sa fortune critique s'est en quelque sorte inversée. Dans les années 1950, pendant qu'ici même on l'ignorait, le peintre recevait les grands honneurs d'ailleurs, surtout de la France où il vivait et œuvrait. A la longue, sa réputation a rétréci, et l'ancien maître moderne international doit maintenant se contenter

d'une aura de héros de province. La présentation à Marseille d'un florilège de sa production pourra sinon renverser la vapeur critique, au moins forcer le coup d'œil, bien préférable à la méprisante ignorance.

Guy Cogeval, directeur du MBAM, réussit donc aussi à exporter la production de son pays d'adoption. Il faut dire que bien d'autres audaces lui ont réussi. Après tout, c'est bien lui qui a vendu aux Musées de Marseille l'idée de *Sous le soleil exactement*, consacrée au paysage en Provence. C'est lui aussi qui a suscité l'intérêt du musée de Rovereto, dans le nord de l'Italie, pour l'exposition que son équipe prépare sur le design italien du XX<sup>e</sup> siècle. À quand la rétrospective Pollock pour les Américains?

Les toiles provençales passent l'automne à Montréal et suscitent

déjà un très grand intérêt populaire. «Nous avons démarré sur les charbons de roues», commentait vendredi Danielle Champagne, directrice des communications du MBAM. «Si la tendance se maintient, comme le veut la formule consacrée, le résultat aux guichets sera franchement extraordinaire.» L'exposition séduit avec environ 200 œuvres, dont 154 toiles, signées par une soixantaine d'artistes dont quelques géants comme Van Gogh et Cézanne.

Le survol de la carrière du peintre Riopelle s'inscrit dans la foulée de cette première collaboration fructueuse. Elle prendra l'affiche du Musée d'art moderne de Marseille (le Musée Cantini) probablement à compter d'octobre 2006. Les détails restent en effet à parachever dans l'entente de principe qui n'a été conclue que la semaine dernière.

Les toiles arriveront de l'Ermitage où elles auront été présentées du 16 juin au 17 septembre

Les toiles arriveront de l'Ermitage où elles auront été présentées du 16 juin au 17 septembre. La proposition du conservateur Stéphane Aquin rassemble quelque 70 œuvres, des premières abstractions de la fin des années 1940 jusqu'à sa toute dernière production, un demi-siècle plus tard.

L'Ermitage est l'un des plus prestigieux musées du monde et il accueille plus de 2,5 millions de visiteurs par an. L'institution de Saint-Petersbourg a déjà collaboré avec le MBAM et le Musée des beaux-arts de l'Ontario (AGO) pour la présentation au pays, au début de la décennie, de *L'Invitation au voyage: l'avant-garde française de Gauguin à Matisse*, et pour la grande rétrospective sur *Catherine la grande*. L'exposition sur la tsarine mécène vient de commencer son périple canadien à Toronto. Elle passera l'hiver à Montréal.

Le Devoir

## Rencontres interculturelles



JACQUES GRENIER LE DEVOIR

LA MINISTRE de l'Immigration et des Communautés culturelles, Lise Thériault, a lancé hier à la Grande Bibliothèque la Semaine québécoise des rencontres interculturelles. Pendant que danseurs et percussionnistes faisaient vibrer l'arrière-cour de la Grande Bibliothèque, Yéline Laban et Olivier Toubanc écoutaient attentivement un conte pour enfants lu par la ministre Thériault. Cette dernière a profité de l'occasion pour souligner le 20<sup>e</sup> anniversaire du Conseil des relations interculturelles en compagnie de personnalités publiées issues des communautés culturelles. Jusqu'à dimanche prochain, diverses activités auront lieu dans chaque région du Québec sur le thème «Ensemble et différents pour réaliser le Québec de demain».

### THÉÂTRE

## Faux départ au Rideau Vert

### LA VISITE DE LA VIEILLE DAME

De Friedrich Dürrenmatt. Mise en scène: Denise Filiatrault. Au Rideau Vert jusqu'au 22 octobre.

HERVÉ GUAY

Sur le plan artistique, la relance du Rideau Vert ne commence guère sous de bons auspices. Pas que *La Visite de la vieille dame* soit une pièce inintéressante, mais la mise en scène que nous en propose l'actuelle directrice artistique, Denise Filiatrault, montre des similitudes troublantes avec celle qu'Omar Porras a présentée au Théâtre de la Ville à Paris en 2004. Libre à quiconque de comparer avec certaines des photos qu'on trouve sur Internet et de tirer ses propres conclusions. Ces photos ne mentent pas sur autre chose: le spectacle proposé au public montréalais ne va pas aussi loin que la mise en scène originale. Il fait visiblement l'économie du jeu stylisé au cœur de cette aventure théâtrale réussie.

Revenons au chef-d'œuvre de Dürrenmatt, œuvre cinglante s'il en est, qui dénonce l'hypocrisie morale des habitants de la petite ville de Güllen. Ceux-ci sont prêts à tout pour retrouver les faveurs de celle qui, 45 ans auparavant, adolescente enceinte et sans-le-sou, a quitté la ville sous leurs quolibets. Le hic, c'est qu'entre-temps Claire Zahanassian est devenue multimilliardaire et qu'elle seule, maintenant, peut sauver Güllen de la banqueroute. Elle ne s'y refuse pas, d'ailleurs. Mais cela aussi a un prix.

Comme cette tragédie oppose une femme à une ville, sa population est représentée par son maire, son procureur, son pasteur, un adjudant et ainsi de suite. Types que Dürrenmatt ridiculise hardiment. Ce choix, jumelé à l'ampleur de la vengeance qui se trame, appelle en outre une certaine outrance dans l'expression. Sur la scène du Rideau Vert, elle est

plus verbale que physique, et ce, en dépit des demi-masques que porte une fraction de plus en plus grande de la distribution, ainsi que de l'esquisse de la ville de type bande dessinée qui accueille les spectateurs au début de la représentation. Or, de même qu'elle n'a pas osé pousser la satire jusqu'à la cruauté, Filiatrault n'est pas allée jusqu'à exiger une véritable prestation physique de ses comédiens ni jusqu'à coordonner leurs moindres gestes et réactions.

Cet esprit de corps se faufile néanmoins chez quelques-uns. Pensons à Suzanne Garceau, d'une froideur parfaite en Madame III, de même qu'à Jean Belzile-Gascon, qui silhouette bien divers petits rôles. Cependant, comme toute la distribution n'est pas au diapason et que le jeu d'ensemble n'est pas au point, ceux qui y vont à fond ont l'air d'en mettre des tonnes et les autres, de ne pas jouer dans la même pièce. De plus, davantage de puissance aurait été souhaitable de la part des deux interprètes principaux. En deuxième partie surtout, Andrée Lachapelle (Claire Zahanassian) et Jacques Godin (Alfred III) recouvrent d'une noblesse et d'une sentimentalité malvenues des héros pourtant pas particulièrement recommandables. C'est dommage: tous deux pouvaient aller plus loin. Et cette *Visite* s'en serait peut-être trouvée bonifiée.

Tel qu'il est, ce spectacle diminué ne fera rien pour ramener du public à un théâtre en quête de renouveau. À Québec, une compagnie avec un mandat comparable, le Théâtre de la Bordée, a vécu une crise similaire et a su en ressortir plus fort. C'est peut-être de ce côté qu'il faut lorgner si le Rideau Vert veut vraiment retrouver une place digne de ce nom dans la vie théâtrale québécoise. Car, avec cette production, sa relance connaît — appelons les choses par leur nom — un faux départ.

Collaborateur du Devoir

## Le Figaro fait peau neuve

Paris — *Le Figaro*, le plus ancien quotidien français d'information générale, change d'apparence aujourd'hui pour endiguer l'érosion de ses ventes et rafraîchir son image, avec l'ambition de devenir le «quotidien national de référence».

«Ce n'est pas une révolution, mais une évolution», a précisé Francis Morel, directeur général du quotidien qui fêtera l'an prochain ses 180 ans. Fondé en 1826 comme hebdomadaire, *Le Figaro* est quotidien depuis 1866.

Avec un bandeau «bleu européen», trois cahiers et une largeur réduite de 3,4 cm, car les lecteurs jugeaient le grand format «inconfortable», *Le Figaro* nouveau se voudra «ouvert, engagé, libéral et européen».

Fort d'un nouvel actionnaire (Dassault), d'une direction et d'une rédaction renouvelées, *Le Figaro* a concocté cette nouvelle formule après un constat clair issu de plusieurs études de lecteurs: le journal est une «institution», mais jugé «pas assez réactif» et «pas assez rythmé», selon le directeur de la rédaction Nicolas Beytout.

Trop «feuille» également, et pas assez «lisible».

Du coup, le journal s'offre un vrai changement de façade, avec un ravalement de une censé être radical, sans changer son prix de vente (1 euro).

La nouvelle version comporte plus de pages, avec des rubriques «vraiment» quotidiennes comme celle des sciences et de la médecine.

Elle repose sur trois cahiers quotidiens voués l'un à l'information générale, l'autre à l'économie (qui reste couleur saumon), le troisième baptisé «Et vous» mêlant culture, art de vivre, loisirs, mode, détente...

L'objectif est de relancer les ventes (326 000 exemplaires), alors que le groupe Figaro était déficitaire en 2004, en fidélisant et en rajeunissant le lectorat. Cibles privilégiées: les 35-45 ans, les cadres «quadrans» à responsabilité, les femmes et les étudiants.

Agence France-Presse



DAMIEN MEYER AGENCE FRANCE-PRESSE  
Une femme jette un œil sur le Figaro nouveau. Le journal français se voudra «ouvert, engagé, libéral et européen».